

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**

**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme  
De MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**LA MISE EN PLACE DE LA COMPÉTENCE  
LINGUISTICO-CULTURELLE AU MOYEN  
DU TABLEAU BLANC INTERACTIF**

**Cas de la 2ème Année moyenne  
Mahmoud Houhou, Biskra.**

**Directeur de recherche :**

**Mr. DAKHIA Mounir**

**Présenté par :**

**BELAOURA Sara**

**Promotion : Juin 2013**

# Dédicace

*Comment je vous remercie de superbe soutien que vous m'avez donné tout au long de ma vie, il me fait un immense plaisir d'être, mon **Papa**, il suffit seulement que je m'en regarde en soit et penser à votre affection, votre sacrifice et vos inappréciables prières. Que DIEU me donne la force que je puisse vous rendre la moindre de vos faveurs.*

*Et je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour :*

*A celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoirs, à la source d'amour incessible, **ma chère mère**.*

*« Que DIEU vous garde ».*

*A mes chers frères : Nadir, Abdeldjebbar, Hicham, Abdelhafid, Haroun.*

*A mes chères sœurs : Sabah, Khaoula, Fafa, Biba.*

*A mes très chères copines..., Khedidja, Doucha, Halima, Amel, Safifi, Zahra, Sonia.*

*Enfin, merci à tous ceux qui ont rendu possible ce travail, et même s'ils ne se retrouvent pas dans cette petite liste, ils sont dans mes pensées.*

**OUMESSAAD**

## Remerciements

*Nous tenons à adresser nos remerciements à notre directeur de recherche monsieur DAKHIA Mounir pour son encouragement, sa présence et ses exigences pour le bien de la science.*

*Nous exprimons notre profonde reconnaissance à monsieur ZAKI Otman, qui nous a orienté vers l'établissement disposant du tableau blanc interactif.*

*Nos remerciements vont également, à monsieur Yacine, l'ingénieur qui nous a accompagné au début de notre expérimentation.*

*Nous tenons aussi à remercier monsieur DJOUDI Mohamed, monsieur DAKHIA Abdelwahab et monsieur KHIRDINE Omar pour leurs aides inestimable.*

*Nous remercions les apprenants qui ont participé à notre étude.*

*Merci aux membres de jury qui va évaluer cette modeste initiative.*

# TABLE DE MATIERE

Introduction générales	08
Partie:1	
Cadre théorique	
<u>Chapitre1</u>	
Introduction	15
I. Définition de la langue	15
1. Langue maternelle et langue étrangère	16
II. Définition de la linguistique	17
III. Définition de la culture	18
1. Culture savante et culture partagée	19
2. Niveaux de la culture	21
3. Culture et civilisation	21
4. Stéréotype et préjugé	22
5. Médiateur culturel	23
IV. Définition de la compétence linguistique	24
V. Définition de la compétence culturelle	24
VI. Relation entre langue et culture	26
VII. Le linguistique et le culturel	27
VIII. Vers une interculturalité	28
Conclusion	29
<u>Chapitre 2</u>	
Introduction	31
I. Définition des TICE	31
II. Evolution des TICE	32
III. Apport des TICE	33
1. Ressources matérielle	34

2. Ressources logiciels	35
3. Ressources internet	35
IV. Définition du tableau blanc interactif	36
V. Apport du tableau blanc interactif	36
VI. Apprendre avec l'interactivité	37
VII. Environnement numérique à l'école	38
1. Compétences numériques	39
2. Plaisir d'apprendre	39
3. Travailler ensemble	39
4. Créativité	40
5. Pratiques innovantes en classe	40
6. E-Learning	40
7. Ecole en réseau	40
VIII. Réforme du système éducatif algérien en 2003	41
Conclusion	42

## Partie : 2

### Cadre méthodologique

Introduction	45
Recherche action	45
I. Présentation de l'expérimentation	45
1. Présentation et description du corpus :	46
a. Public :	46
b. La distribution du public selon le sexe.	47
c. Terrain :	47
d. Les activités	48
2. Présentation de l'outil d'analyse :	49
A. la présentation du test :	49
a. Description du test :	49

b. Le texte du test :	50
c. Déroulement du test :	50
B. Présentation de la démarche pour une mise en place de la compétence linguistico-culturelle	51
a. Présentation de la phase 01	51
b. Les activités de la phase 01	52
c. Le compte rendu de la phase 01	56
a. Présentation de la phase 02	57
b. Les activités de la phase 02	57
c. Le compte rendu de la phase 02	59
a. Présentation de la phase 03	60
b. Les activités de la phase 03	61
c. Le compte rendu de la phase 03	62
a. Présentation de la phase 04	63
b. Les activités de la phase 04	64
c. Le compte rendu de la phase 04	67
a. Présentation de la phase 05	69
b. Les activités de la phase 05	70
c. Le compte rendu de la phase 05	70
d. Tableau récapitulatif des phases	73
II. Lecture et analyse des données	73
1. Les données du pré-test	74
2. Les données du poste-test	80
III. Comparaison et interprétation des données:	85
1. La compétence culturelle	86
2. La compétence linguistique	88
IV. Questionnaire :	89
1. Lecture et analyse des donnée	90

2. Interprétation des données	92
V. Synthèse	93
Conclusion	95
Conclusion générales	97
Bibliographie	102
Annexes	105

## **Introduction générale**

Le développement technologique ne cesse de s'accroître en renouvelant le quotidien des individus dans la société moderne. L'école ne peut s'épargner de cette nouvelle culture. En effet, nombreuses sont les études qui prouvent que les technologies de l'information et de la communication (TICE) s'affirment en classe. Ceci en raison de leurs individualismes longtemps requis dans le champ de l'éducation.

À l'ère de l'interdisciplinarité, l'apport des TICE en langues s'est avéré incontournable. Ceci en raison de la nature composite de ce domaine. Par conséquent, apprendre une langue étrangère est souvent dans l'objectif de communiquer en cette langue. Or, à fin de satisfaire cette ambition, l'acquisition du code linguistique est essentiel. Toutefois à lui seul, la communication ne saura se suffire. Elle doit être jumeler à d'autre paramètre tel que la compétence culture. Les didacticiens de langue ont beau tenté de gérer à travers l'évolution des méthodologies cette complexité. Cependant, ils n'ont pas déclaré satisfaction et la procédure reste délicate.

L'intégration de nouveau matériel à la classe de langue vise à gérer cette multi-dimensionnalité, en répondant aux besoins des apprenants et en facilitant la construction d'un savoir d'une part et d'une autre en aidant les enseignants à combler leurs difficultés et à réussir l'équation de leur enseignement car, l'enseignement – apprentissage d'une langue étrangère est un équilibre entre l'aspect formel et l'aspect communicatif, sans perdre de vue son aspect culturel et social.

La présente étude s'inscrit à la croisée de la didactique des langues culture et des technologies de l'information et de la communication. Une



conjonction dont l'objectif est l'assistance à l'installation d'une compétence linguistico-culturelle. De la sorte, cette initiative s'intitule la mise en place d'une compétence linguistico-culturelle au moyen du tableau blanc interactif, cas de la deuxième année moyenne de l'établissement Mahmoud Houhou, Biskra. Ce sujet mettra l'accent sur l'apport des technologies de l'information et de la communication en occurrence l'introduction du tableau blanc interactif pour un apprentissage actif grâce à l'interactivité. Il mettra l'accent aussi sur la compétence abordée qui pointe non seulement la formation d'un locuteur mais également celle d'un citoyen. Ainsi, il nous semble important et nécessaire d'étudier la potentialité de la mise en place d'une compétence linguistique et surtout culturelle par cet outil pédagogique.

Notre objet de recherche genèse du constat que malgré les réformes qui se sont succédées sur le système éducatif et malgré les approches qui se sont multipliées dans le champ de l'enseignement, les pratiques enseignantes en Algérie ne sont pas modifiées, mais aussi le matériel qui accompagne ce renouvellement ne s'est pas présenté en classe.

Nous avons eu la volonté de soubasser notre recherche sur deux concepts majeurs le tableau interactif comme moyen et la compétence linguistico-culturelle comme objectif. Dans ce cadre, notre travail intéressera à la possibilité de l'appropriation d'une compétence linguistico-culturelle au moyen du tableau blanc interactif comme outil d'enseignement – apprentissage du FLE. En d'autre terme, est ce que le tableau blanc interactif peut-il être un outil au service de la mise en place de la compétence linguistico-culturelle? Et dans quelle mesure ce processus d'enseignement- apprentissage pourrait-il développer cette compétence ?

Après une lecture d'ouvrage théorique et à fin d'apporter des éléments de réponse à nos problématiques nous émettrons deux hypothèses. La première est que le tableau blanc interactif améliorera le développement de la compétence linguistico culturelle en classe de FLE. Tandis que la seconde consiste à croire que sa fonctionnalité interactive, en sera la cause.

Notre objectif cible l'innovation. Il sera par conséquent double, consistant à la fois d'aider les apprenants à construire une compétence linguistico-culturelle que nous estimons importante à travers l'intégration du tableau blanc interactif et de mettre la potentialité socio-éducative de ce dernier à l'épreuve.

Nous opterons pour une méthodologie empirique analytique. C'est pourquoi notre expérimentation s'étale sur quatre grands axes. Nous commencerons, dans un premier lieu, notre expertise par un pré-test pour évaluer le niveau de maîtrise de la compétence linguistico-culturelle chez notre public expérimentale. Dans un second lieu, nous opérons par une démarche proposée, qui se compose en cinq étapes, à la mise en place d'une compétence linguistico-culturelle. Dans troisième lieu, nous mesurons le taux d'efficacité par un poste test identique au pré-test. Dans un quatrième lieu, nous confectionnerons un questionnaire afin de prendre compte des avis des apprenants sur le tableau blanc interactif comme un outil pédagogique.

Le corpus de notre initiative se concrétise dans les activités que nous proposerons durant l'aménagement linguistico-culturelle. Elles sont conçues d'une manière personnelle, de sorte à s'adapter à nos objectifs de recherche et au tableau blanc interactif. Notre nous soucierons de mettre

particulièrement en valeur les vertus de notre matériel pendant le déroulement de notre expérimentation. Quant' à notre public expérimental, il se constitue de 17 apprenants majoritairement féminins de la deuxième année moyenne. Ce choix est justifié par la charge du programme, par l'âge des apprenants et au fait qu'ils n'ont pas une épreuve d'admissibilité en fin d'année. Ces facteurs nous poussent à estimer qu'ils sont aptes à participer à une telle expérimentation.

Cette recherche se structure selon deux chapitres présentant un cadrage théorique et un chapitre pour la démarche méthodologique; Le premier chapitre est axé particulièrement sur la langue et la culture tout en ayant comme toile de fond la didactique des langues-cultures. Nous entamerons notre projet par la définition de la langue, la linguistique, la culture. Puis, nous définirons la compétence linguistique et la compétence culturelle. En fin, nous paraferons le coté relationnel entre les deux concepts c'est-à-dire la relation entre langue et culture, le linguistique et le culturel ainsi la dimension interculturelle. L'intérêt de ce chapitre est de mettre l'accent sur la liaison étroite entre la langue et la culture.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation font l'objet du deuxième chapitre, dans lequel nous présentons la définition des TICE, leur évolution, leur apport à l'éducation. En suite, nous mettrons en exergue la définition du tableau blanc interactif et son apport à la didactique des langues. De plus, nous aborderons l'apprentissage avec l'interactivité, la classe numérique. En fin, nous approcherons l'objectif de la réforme du système éducatif Algérien en 2003. Nous tenterons à ce stade de récolter des informations a fin de présenter l'éclairage théorique adéquat.

Le cadre méthodologique de la recherche est expliqué dans le troisième chapitre. Dans ce dernier sont détaillés dans un premier temps, la présentation de l'expérimentation. Dans un second une lecture et analyse des données recueillie par le pré-test et le post-test. Dans un troisième temps, la comparaison et interprétation des données. Dans un quatrième temps, nous consoliderons notre positionnement par les attestations des apprenants depuis le questionnaire que nous présenterons, analyserons ses données puis les interpréter. Dans un cinquième temps, nous synthétiserons toute notre pratique ainsi que les résultats. Ce chapitre représente une grille sur laquelle s'appuient les réponses à nos préoccupations.

S'en suit une conclusion générale qui s'organise selon trois principaux axes, il s'agit de revisiter les problématiques, les hypothèses et de l'objectif de recherche mise en dialogue avec les réponses données par l'analyse du corpus pour infirmer ou confirmer nos postulats. Elle indiquera les apports de cette recherche et évoquera les perspectives auxquelles elle invite.

## Introduction

« Et si j'ai dit que l'homme ne naît pas dans la nature, mais dans la culture, c'est que tout enfant et à toutes les époques, dans la préhistoire la plus reculée comme aujourd'hui, apprend nécessairement avec la langue les rudiments d'une culture »<sup>1</sup>.

Emile BENVENISTE

La langue étrangère a été vidée abondamment de son âme. Elle était réduite à l'apprentissage systématique des normes rigides qui la manipule. Cela est percevable, surtout chez les pays décolonisés qui essaient de fuir une emprise civilisationnelle ou chez les colonisateurs souffrant d'une suprématie. Pourtant la culture n'est pas synonyme d'idéologie. Dans le présent chapitre, intitulé la mise en place de la compétence linguistico-culturelle, nous tenterons d'étudier conceptuellement la possibilité de détacher la langue de sa culture. Ceci à travers la définition de la langue, de la linguistique, de la culture, de la compétence linguistique, de la compétence culturelle. Nous établirons aussi le rapport entre la langue et la culture ainsi qu'entre la linguistique et le culturel. Nous saisissons également le concept de l'interculturalité qui résulte de la rencontre de l'altérité. En fin nous clôturons notre chapitre par une conclusion.

### I. Définition de la langue

Nombreuses sont les conceptions de la langue, à travers l'histoire des théories linguistiques. Nous comptons parmi les plus marquantes, celle de SAUSSURE. D'un point de vue structural, il conçoit la langue comme

---

<sup>1</sup> BENVENISTE. Emile, *Problème De Linguistique Générale II*, Édition Gallimard, France, 1974, P.24.

« un système de signes exprimant des idées »<sup>1</sup>. En d'autre terme, la langue est complexe par sa nature à manifester la pensée humaine en associant un son / une graphie à un sens d'une part. Et d'une autre, par son mode opératoire qui se compose d'une somme d'éléments. Ces composants s'organisent selon des lois qui gouvernent l'utilisation de la langue.

La langue est communautaire. Pour gérer cette collectivité, elle impose à chaque adhérent à son système le respect de ses règles de fonctionnement. Ceci a été confirmé par Saussure. Néanmoins, CHOMSKY d'un point de vue fonctionnel, avance que la langue confère aux individus, à travers la maîtrise du code (encodage/décodage), des possibilités à charge sémantique. C'est pourquoi l'homme bénéficie de l'intercompréhension dans une communication par l'acquisition des formes de la langue.

Cette descente aux profondeurs met en évidence l'importance du sens dans une langue. Elle pousse certain théoricien tel que BENVENISTE à s'interroger sur le paramètre actif de la langue qui est la signification. Pour lui, « Il y a le pouvoir signifiant de la langue, qui passe bien avant celui de dire quelque chose »<sup>2</sup>. La langue transite ainsi d'une logique mécanique contraignante à un simple outil de communication puis en fin a une arme puissante et influente chez ceux qui la maîtrisent.

## **1. Langue maternelle et langue étrangère**

La langue maternelle est la langue de communication utilisée couramment par un locuteur. Elle est acquise dans un contexte familial par opposition à la langue étrangère qui est acquise à l'école. De ce fait, nous parlons d'une acquisition/apprentissage d'une langue étrangère. La première

---

<sup>1</sup> DE SAUSSURE. Ferdinand, *Cours De Linguistique Générale*, Edition Talantikit, Bejaïa, 2002, P.22.

<sup>2</sup> BENVENISTE. Emile, Op.Cit, P.229.

langue constitue la partie identitaire de l'individu contrairement à la deuxième qui représente une langue d'ouverture et d'intégration. Lorsque la première langue n'est pas enseignée à l'école, elle bouscule au statut vernaculaire. Cela peut engendrer un sentiment d'insécurité linguistique. Quant à la langue étrangère, elle ne menace pas la langue maternelle, mais la complète. Cela en raison de sa charge des nouveaux savoirs à acquérir qu'elle parvient à être véhiculaire.

## **II. Définition de la linguistique**

La linguistique est une discipline qui traite de manière scientifique la langue. Elle repose sur le principe d'immanence avancé par Saussure. Pourtant, avant de cerner son objet d'étude, elle a tâtonné plusieurs champs. Notamment celui de la grammaire normative, qui distingue les formes correctes d'une langue de ses des formes incorrectes. La philologie contribue également par la critique des textes écrits pour définir la langue propre à chaque auteur. La grammaire comparée, compare à son tour les langues afin d'établir les liens de parenté entre les familles des langues.

Il résulte de ce qui précède que la linguistique n'a connu sa véritable orientation qu'à l'ère saussurien. En conséquence, elle repose sur l'opposition entre la langue et la parole. Cela donne naissance à deux types de linguistique. La première s'oriente vers l'étude du système de signe en dehors du contexte et des manifestations individuelles de la langue. Elle s'appelle la linguistique de la langue. Quant à la deuxième, elle se base sur la remise en cause du principe de l'immanence. C'est-à-dire le renversement de l'équation à la faveur de la parole et donc elle confère de nouvelles valeurs aux unités de la langue en fonction de leurs contextes. Cette linguistique se nomme la linguistique de la parole.

Ce n'est pas tout, la linguistique rejoint par la suite le carrefour de l'interdisciplinarité où elle s'associe à la psychologie, la sociologie, la ethnologie, la neurologie, la géographie et même à la politique. De la sorte, l'objet de la linguistique évolue de l'étude du système linguistique à l'étude des agissements langagiers partagé, des managements langagiers des peuples, des variétés régionales d'une langue, des constructions langagières comparativement aux constructions neurologiques d'un locuteur voir à l'étude d'une politique concernant le statut d'une langue. C'est dans cette perspective que sociolinguistique, ethno-linguistique, géo-linguistique, psycholinguistique, neuro-linguistique et la politique linguistique voient le jour.

### **III. Définition de la culture**

Evoquer le mot culture convoque forcément son apposition sémantique qu'est la nature. La culture par conséquent est tout acquis abstrait transformant l'être humain primitif dont les besoins sont la nourriture, la reproduction, faire ses besoins et veiller à sa survie à un être social évolutif. L'être humain étant composite, développe son identité par rapport à la psychologique. Elle est toujours commandée par le vécu sociétal, la question existentielle, le contexte d'enfance et la maturité cognitifs de chacun. L'homme peut se marquer en fonction de son appartenance à une collectivité également. Cela, car il s'ancre dans une relation à une histoire, à une société, à des valeurs et traditions partagé, à l'adhérer à une manière de vivre ou à une vision du monde. L'anthropologie par ailleurs, offre à l'humain la capacité d'agencer sa pensée, d'embaumer les réactions d'un groupe social. La culture peut se forger nettement par le savoir, parce que



l'ensemble des connaissances permettent à l'individu de détenir des réponses sur l'univers et sur son organisation.

« *La culture est identitaire qu'elle soit transmise génétiquement ou transmise par le biais de la connaissance. La seule différence réside dans la nature de la culture comme vecteur de changement, de diversité et de différenciation* »<sup>1</sup>, d'après Abdelouhab **DAKHIA**

Pour résumer, la culture est une continuité de croissance mentale. Elle comporte un aspect relationnel et un aspect comportemental à l'égard d'autrui, un aspect réflexif avec soi et par rapport à l'autre et un aspect scientifique vis-à-vis l'évolution de l'esprit intellectuel.

D'ailleurs, la culture offre un guide de référence qui répertorie les agissements pour ceux qui intègre une société puisque cela leur épargne des problèmes d'interprétation, des malentendus voir le refus de l'autre lors de différente situation de communication. A ce titre, Sophie MOIRAND pense que « *posséder une compétence de communication, c'est avoir une connaissance pratique des règles non seulement linguistique, mais aussi psychologique, sociale et culturelle qui commandent la production et l'interprétation de la parole à l'intérieur d'une communauté.* »<sup>2</sup>

## **1. Culture savante et culture partagée :**

GALISSON et PORCHER distinguent deux composantes de la culture : la culture cultivée et la culture anthropologique. La première, «

---

<sup>1</sup> DAKHIA. Abdelouhab, *Dimension Pragmatique Et Ressources Didactique D'Une Connivence Culturelle En FLE*, 338, thèse de doctorat, didactique de FLE : Université El- Hadj Lakhdar, Batna, 2005, P.51.

<sup>2</sup> MOIRAND. Sophie cité par BLONDEL. Alain et al, *Que voulez vous dire? Compétence culturelle et stratégies didactique*, Édition Duculot, Bruxelles, 1998, P.8.

*la culture savante* »<sup>1</sup> chez Robert GALISSON ou « *la culture cultivée* »<sup>2</sup> chez Louis PORCHER correspond à des savoirs qui touchent la littérature, les arts, l'histoire, etc. Selon PORCHER, la culture cultivée occupe une place très importante dans une société, par laquelle la société distingue sa propre identité. On peut apprendre cette culture dans les livres et à l'école. Elle a été la seule présente dans les méthodes de langues pendant longtemps.

« *La culture anthropologique* »<sup>3</sup> pour PORCHER, ou la culture partagée, ou la culture populaire chez GALISSON, correspond à des manières dont les indigènes « *voient le monde, la façon qu'ils ont de se comporter dans telle situation, ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturel* »<sup>4</sup> d'après Porcher. La culture populaire est une culture transversale qui appartient à un groupe entier. Les individus les moins scolarisés, même illettrés, détiennent eux aussi la culture populaire. Elle s'acquiert partout, au contact des autres, dans les relations familiales, conformistes, sociales, à travers les médias, par exposition, immersion, imprégnation, imitation, inculcation. « *L'enfant s'inscrit dans un milieu qui se charge de lui faire assimiler progressivement les règles de conduite et de comportement qui régissent la vie du groupe* »<sup>5</sup> selon GALISSON. Cette culture, même s'ils l'ignorent, gouverne la plupart de leurs attitudes, de leurs comportements, de leurs représentations, et des coutumes auxquelles ils obéissent. PORCHER a mis l'accent sur l'importance de cette culture dans l'enseignement du FLE, car elle est ce qui manque aux étrangers désireux de communiquer, c'est, en plus de la langue, la culture partagée des natifs.

---

<sup>1</sup> PORCHER.Louis cité par MEZIANI.Amina, *interaction exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : vers le développement d'une conscience interculturelle*, 409, thèse de doctorat, didactique de FLE : Université M<sup>ed</sup> khider, Biskra, 2012, P26.

<sup>2</sup> Ibid, P85.

<sup>3</sup> Ibid, P80.

<sup>4</sup> Ibid, P79.

<sup>5</sup> Ibid, P93.

## **2. Niveaux de la culture**

Selon E. T. HALL, nous pouvons distinguer trois niveaux de culture ; le niveau technique, le niveau formel et le niveau informel. Le niveau technique est composé de règles de fonctionnement explicites comme les lois d' un pays, les instructions techniques d' un mécanisme ou encore le règlement intérieur d' une entreprise. Ce sont des marques évidentes, faciles à appréhender, relativement aisées à changer, à la différence des règles formelles et informelles. Le niveau formel est composé de règles qui se situent à mi-chemin entre les règles informelles et les règles techniques et qui sont décodables consciemment. Il peut s' agir de règles morales et de règles de vie en société. Ces dernières peuvent être enseignées et apprises. Quant au niveau informel, il est composé de normes constituant, au regard de la culture, la partie immergée de l' iceberg. Particulièrement nombreuses et subtiles, elles se situent à un niveau inconscient. Il s' agit par exemple de valeurs et de convictions profondes pouvant provoquer l' "attrait ou la répulsion spontanée ; font aussi partie de ce niveau la distance à laquelle nous devons nous maintenir pour converser, nos gestes, la position du corps dans des contextes donnés, les expressions du visage, etc. Le niveau informel constitue le noyau dur de la culture et est peu susceptible de modification.

## **3. Culture et civilisation**

Georges MOUNIN traite le concept de la civilisation et de la culture comme synonymes qui « *ont toujours englobé l'histoire des institutions sociales, politiques, juridiques autant que les manifestations de la vie intellectuelle, artistique,*

*voire spirituelle* »<sup>1</sup>. Cependant, la culture est devenue l' anthropologique. Nous pouvons ainsi distinguer deux cultures ; la culture littéraire et artistique d' une part et la culture savante et une conception anthropologique d' une autre. la différence est une discipline comme la littérature par opposition a une culture à la culture avec qui englobe des éléments relativement invisibles et intangibles.

#### **4. Stéréotype et préjugé**

Qu' il s' agit d' un préjugé ou d' un stéréotype, la source de cet obstacle est l' évolution d' une représentation sur l' autre. Le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d' attitudes. Chaque société possède une représentation de soi-même et une représentation de l' étranger. Comme le renforce PORCHER « *ces représentations ne sont jamais élaborées objectivement ; elles se trouvent en grande partie héritées, traduisent une sorte d' inconscient collectif qui participe d' une identité nationale, ou régionale* »<sup>2</sup>. Ils sont une généralement appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des différences individuelles. Il s' agit d' une image figée sous l' ordre des croyances non prouvé. Ils visent souvent à justifier la conduite positive ou négative d' un groupe vis-à-vis d' un autre groupe. Le préjugé, pour sa part, représente un jugement de valeur considéré comme définitif sur une personne ou un groupe de personnes sans bien les connaitre. C' est l' étape qui précède le stéréotype. C' est la phase de l' idée préconçue sur l' autre. Les préjugés sont souvent inculqués par l' environnement social, pour les dépasser, il faut une prise de conscience.

---

<sup>1</sup> Ibid, P21.

<sup>2</sup> Ibid, P117.

## **5. Médiateur culturel**

Le médiateur est une personne qui intervient dans le but de faciliter une opération. Le médiateur linguistique est soit un traducteur, soit un interprète, celui qui collabore pour aider à la transmission d'un message d'une langue à une autre. Cependant, le médiateur culturel passe d'abord par la relation du sujet à autrui. Il utilise le verbe qui l'engage. En d'autre terme, il s'agit d'une relation qui se manifeste dans la confrontation et l'échange entre des subjectivités. Le sens, particulièrement attentive, n'est pas définition d'un but, d'une cause ou d'une idée. Sa quête ne saurait s'identifier à la recherche d'un principe prédéterminé. elle est de l'ordre d'une construction modeste et exigeante des conditions d'un vivre ensemble. Les relations interpersonnelles sont le lieu de l'affirmation de soi dans un rapport à l'autre. Nous entendons par activités de médiation culturelle des décisions qui facilitent l'appropriation de la culture par les citoyens. Ces actions créent une opportunité de rencontres et d'échanges personnalisés.

Le formateur ou l'enseignant joue le rôle d'intermédiaire, dans la passation du contenu. Un processus interactionnels spécifiques de l'acte de médiation dans le champ de l'éducation et de la formation. Le pédagogue s'implique dans la relation savoir-apprenant au point d'en devenir le déclencheur. Il ne s'agit plus pour l'apprenant d'accumuler des connaissances ni même d'acquérir des méthodes de travail, mais d'entreprendre, avec le pédagogue, une démarche qui va le conduire à la découverte de ses propres mécanismes d'apprentissage.

#### **IV. Définition de la compétence linguistique**

Une compétence est ligotée étroitement par trois concepts: l'acte, la condition et la reconnaissance singulière ou collective. En effet, l'attribution du qualificatif compétent à une personne engendre l'action de cette personne dans une situation et qu'elle soit jugé comme étant compétente. Dans le champ de la linguistique cette notion a apparue avec Chomsky. En revanche, elle s'est développée parallèlement aux théories de cette discipline.

Pour certain linguiste, la compétence linguistique est la connaissance et la maîtrise des différentes composantes linguistiques du code écrit de la langue et de son code oral. Elle ne concerne pas la productivité dans une langue ni sa compréhension. Cela à partir des sons, de leurs spécificités et de leurs organisations. C'est-à-dire sa phonétique et sa phonologie. En passant par, l'enregistrement des unités significatives et le maniement des règles qui conditionnent leurs agencements. Nous faisons référence au lexique et à la syntaxe. Arrivant à la sémantique, qui est les conséquences significatives résultantes de l'enchaînement des signes linguistiques entre eux.

Pour d'autre linguiste, la compétence linguistique est la mobilisation des connaissances déjà cités au profil d'un acte énonciatif. En d'autre terme, elle est l'opération de l'encodage et du décodage d'un énoncé dans un contexte donnée avec la gestion de tous les paramètres de la communication.

#### **V. Définition de la compétence culturelle**

Selon Geneviève ZARATE, la compétence culturelle, *« c'est ce qui transforme le silence en parole, ou ce qui reconstitue l'épaisseur du non dit dans la*

*communication* »<sup>1</sup>. Cela vaut qu'elle est la capacité d'un étranger à s'adapter immédiatement au passage d'un contexte culturel à un dissemblable dans un dynamisme mutuelle et une transparence des significations au cours de l'échange.

Pour ce faire, l'individu doit s'armer d'un capital d'information sur la géographie, les modes de vies, les valeurs et la conception du monde de la société en question. Cette chasse aux différences lui permet la connaissance de l'autre, l'adoption d'une attitude tolérante et l'acquisition d'une habileté à intervenir efficacement dans un système de pensée différent. L'opération précédente délivre de nobles comportements tels que le respect de l'autre, la préservation de la dignité humaine, l'appréciation d'un monde multiculturel, l'instruction des esprits. Une aptitude primordiale afin d'éliminer tout obstacle susceptible de nuire au déroulement de la situation de communication. Elle aide à diffuser une bonne image de soi et de sa propre culture en même temps.

La compétence culturelle est complexe. Elle se compose premièrement d'une composante transculturelle. Cette dernière représente le fond de toute communication parce qu'elle repose sur la localisation des valeurs universelles qui unissent et offre une entente commune à toute être humain lors d'un échange. Deuxièmement, elle a une composante métaculturelle. Celle-ci, use des supports authentiques de la culture cible au niveau de la phase d'apprentissage. La composante interculturelle est la troisième composante. Elle consiste à inciter vers le cheminement à la découverte de l'autre, de le connaître puis de le reconnaître comme un ego, dans une conscience d'interaction constructive. La quatrième composante est la composante pluriculturelle. Elle conduit une bonne cohabitation de

---

<sup>1</sup>ZARATE. Geneviève cité par BLONDEL. Alain et al, *Que voulez vous dire? Compétence culturelle et stratégies didactique*, Édition Duculot, Bruxelles, 1998, P.5.

cultures distinctes. La dernière composante est la composante Co-culturelle. Elle a pour objectif de diriger des individus de cultures différentes à travailler ensemble pendant d'une période.

La compétence culturelle est « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »<sup>1</sup> affirme ABDALLAH- PRETCEILLE . Elle est donc une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures de l'autre.

## **VI. Relation entre langue et culture**

Nous avons survolé les deux notions indépendamment dans les titres précédents. Après leurs croisements, une notion en commun surgisse, c'est la société. Que ça soit langue ou culture, elles sont toutes les deux partagées entre les individus dans une collectivité. Or pour s'apitoyer, une culture a besoin d'un véhicule. Elle exige au même titre d'être communiquer.

Ainsi, la langue représente à travers son système codifié un moyen de transport parfait pour la culture. En effet cette dernière, étant mobile, exploite la partie non dite de la langue c'est-à-dire son coté pragmatique lors des conversations. Elle occupe aussi la signifiante des signes linguistique. Elle manifeste l'identité collective par la communication des représentations de l'auteur dans les productions artistiques dans telle langue. Si nous partons de la définition que la culture est le système qui administre notre manière d'agir et de penser, nous heurtons les théories interactionnistes de la langue et subséquemment la langue et la culture deviennent deux systèmes cognitifs inséparables inter- sectionnés.

---

<sup>1</sup> ABDALLAH- PRETCEILLE.Martine cité par MEZIANI.Amina, Op.Cit,P26.



La langue et la culture sont liées. Louis PORCHER signale que, dans le principe épistémologique, langue et culture sont « *indissociables* »<sup>1</sup>. Selon lui, « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »<sup>2</sup>. Il existe un lien étroit et nécessaire entre une langue et sa culture. La langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu purement linguistique. Les contacts avec les langues étrangères permettent d'entrer en interaction avec «des individus appartenant à une autre culture .c'est pourquoi l'apprentissage d'une langue étrangère implique l'acceptation de la rencontre d'une culture différente de sa culture maternelle.

## **VII. Le linguistique et le culturel**

Le linguistique est un terme générique qui réfère au code linguistique partagé entre un émetteur et un récepteur. Il désigne la compétence de production et l'habileté d'interprétation à travers l'encodage et le décodage du message dans une situation de communication. Tandis que le culturel représente le lien qui garantit l'attachement de l'individu à une appartenance communautaire. Contrairement à la culture, synonyme de la transformation de soi et d'ouverture vers l'autre, le culturel est la préservation du noyau de l'identité hors mutation. L'expérience personnelle ou collective ainsi que l'éducation sont son vital essence. Cet encadrement lui consentent l'acquisition d'une conception de sa communauté et par la suite l'appropriation de son propre identité en tant qu'une entité singulière inscrite dans une référence d'être et d'agir selon des convictions partagés. Le culturel munie l'individu d'une boussole identitaire qui lui assure un filtre culturel contre les dangers de déculturation au contacte avec l'Alter. Il

---

<sup>1</sup> Ibid,P104.

<sup>2</sup> Ibid,P106.

donne l'opportunité à l'individu de se reconnaître à travers ce qui le sépare de l'autre et par conséquent il procure une sécurité culturelle. Le culturel englobe le linguistique, étant donnée la langue affirme une identité et une appartenance. La langue, étant un mode d'expression de la pensée, demeure indissociable de l'être. Elle est un instrument de communication, mais elle remplit une fonction identitaire.

### **VIII. Vers une interculturalité**

L'interculturel est un phénomène qui surgisse dès que deux cultures entre en contact. Une interaction qui favorise la convivialité des individus lors d'une communication. Bien que les contraintes de cette typologie relationnelle soient variées, le respect de l'autre et de ses différences reste la meilleure devise pour vaincre toutes les épreuves communicationnelles.

En effet, l'approche interculturelle repose sur le savoir être avec l'autre car elle s'articule entre un « moi » par rapport à un « il » sous l'horizon du droit de chacun d'exister. Elle suppose aussi l'acceptation ainsi que la reconnaissance de l'Alter dans sa différence par l'écoute, par la compréhension et par l'expression raisonnée. Cette conjoncture cognitive donne l'occasion à une prise de conscience de soi et de la pluralité universelles à travers la rencontre des cultures. Pour parvenir à une attitude interculturelle tolérante, l'individu passe par une station opérationnelle. Celle-ci commence d'abord par la volonté d'aller à la rencontre de l'autre. En suite, par l'envie d'entretenir une communication sans conflits d'ordre culturel. Puis, par un passage à la compréhension en essayant de connaître les motifs, les antécédents, le mode de vie et tout ce qui gère le comportement et le savoir être de l'étranger. Après cela, vient le tour d'un détachement culturel au cours d'une réflexion objective pour pouvoir

construire une opinion personnelle justifiée. En fin, la dernière étape consiste à bénéficier des biens culturels de la culture visée pour combler les insuffisances personnelle. Ce processus se nome l'acculturation.

PORCHER dit à ce propos que « *sans paradoxe, une compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle proprement dite. Celle-ci est véritablement fondatrice et pour être complète, doit inclure une compétence interculturelle* »<sup>1</sup>. En effet, la compétence interculturelle reprend les principes de la compétence culturelle mais elle l'élargit en la revêtant d'autres aspects comme l'éducation ou l'altérité.

## **Conclusion**

L'intérêt que nous portons à la compétence linguistico-culturelle s'est traduit dans les haltes de réflexion autour desquelles s'est structuré le présent chapitre. Nous avons abordé la définition de la langue, de la linguistique, de la culture. Puis, nous avons mit le point sur la compétence linguistique et la compétence culturelle. En suite, nous avons établie la relation qui existe entre langue et culture ainsi qu'entre le linguistique et le culturel. En fin, nous avons clos ce chapitre avec le prolongement notre vision vers une interculturalité. Nous déduisons, que la langue et la culture sont deux systèmes complexes et deux partenaires nécessaires dans l'acte communicatif avec un natif.

---

<sup>1</sup> Ibid,P59.

## Introduction

*« Au de la des discours, il ya un système éducatif qui ne promeut pas l'usage des technologies dans les fait, c'est-à-dire dans ses programmes et ses modes d'évaluation, même s'il les promeut dans ses discours »<sup>1</sup>*

Bruno DEVAUCHELLE

La didactique des langues est un champ de recherche riche, qui cherche toujours l' idéal de la classe. Jusqu' à présent, il n'a pas trouvé sa requête. Mais, peut être que la fenêtre virtuelle des technologies de l'information et de la communication réalisera son rêve. L'objectif de chapitre est d'explorer les fonctionnalités de ce domaine comme fondement théorique préalable à notre conception. Il donnera l'occasion de définir les TICE, leur évolution, leur apport. Il définira aussi le tableau blanc interactif, et son l'apport. Il approchera l'apprentissage avec l'interactivité puis environnement numérique à l'école. Il entourera la réforme éducative en 2003. Ce chapitre se terminera avec une conclusion.

### I. Définition des TICE

L'acronyme TICE désigne les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement ou l'éducation de manière générale. Il englobe l'ensemble des matériaux, de logiciel informatique, des multimédia (texte, image fixe / animé, sons, vidéos, DVD, disque dur, lecteur Mp3/Mp4) et le réseau internet qui peuvent être intégrés dans un dispositif d'enseignement de manière partielle ou complète, à distance ou en salle de cours. La caractéristique commune de ces média est leur emploi coordonnée avec l'ordinateur. Les TICE offrent de nouvelle éventualité à l'enseignement- apprentissage.

---

<sup>1</sup> DEVAUCHELLE. Bruno, *Multimédialiser l'école ?*, Édition Hachetti, Paris, 1999, p.27

## II. Évolution des TICE

Les TICE ont apparus durant les années 60. Cela avec l'impression, le téléphone, la radio, l'archivage des photos et la télévision. L'homme s'est focalisé afin de faciliter sa vie sur le développement de la diffusion, du stockage, du traitement de l'écriture, de l'image, de la voix et de l'audiovisuel. Ses principaux soucis étaient toujours de rendre ces outils plus performants dans leur capacité de mémoriser, à économiser la vitesse du traitement de l'information, à sa qualité et à la simplicité usuelle. Ce sont donc les outils traditionnels des TICE.

À l'ère du numérique, l'ordinateur depuis 1945 ne cesse de révolutionner le travail sur le son, l'image et l'audiovisuel. En effet, le son par exemple grâce à des cartes spécialisées de gestion des sons et des logiciels de traitement de sons est devenu transportable, modifiable, plus audible et enregistrable. Le montage de bandes sons est actuellement possible et même la création de sons nouveaux. Le traitement est le plus impressionnant dans les salles de concert musical. Quant à l'image, elle a connu un cheminement plus glorieux grâce aux logiciels de traitement, le travail sur l'image, son montage, les retouches est plus envisageable. Il permet l'obtention de documents finis de grande qualité. Les appareils photos numériques en témoignent. L'image animée a subi le même détour avec les films, les vidéos interactives, les environnements 3D, les jeux de simulations et l'industrie assistée par ordinateur.

Le prolongement des TICE a continué avec l'internet. Cette dernière a créé d'autres outils parmi lesquels les navigateurs qui permettent la lecture des pages web. Nous citons les moteurs de recherche qui constituent un accès aux bases de données en ligne. Nous citons aussi, les messageries électroniques qui envoient des messages numériques directement d'un poste informatique à l'autre. Nous citons encore, le compositeur de page qui traite

des textes. Nous mentionnons, le gestionnaire de forum qui est un espace d'échanger des idées avec d'autres personnes, sous forme de messagerie public. Nous récitons le programme de visioconférence, comme un téléphone en ligne, permet l'accès au dialogue « en direct » sur internet, il est possible de dialoguer en texte en sons ou en vidéos et aussi de faire de télémaintenance et les formations ouvertes à distance. Nous évoquons, pour finir, le collecticiel qui est un autre programme assez complexe qui permet de développer collectivement des écrits en travaillant simultanément ou en différé des textes.

### **III. Apport des TICE**

L'un des objectif de l'intégration de l'informatique à l'éducation est de faciliter la tâche pour l'enseignant et de rendre l'enseignement plus efficace. Par conséquent elle agrée de rester à jour avec les dernières théories, de préparer les cours en accédant à des bases de donnée autant riche que varié. Elle garantit un traitement des informations, les mette en forme et les imprime pour les apprenants en cas de besoin. Elle offre la possibilité que l'enseignant échange ses inquiétudes avec d'autre enseignant pour demander des conseils en cas de difficultés. Le cours de cette manière devient plus riche grâce à la multitude de support. Cela favorise l'adoption des approches modernes de l'enseignement. L'enseignant peut fournir des cours assisté par ordinateur pour faciliter l'acquisition de certaine information. Il pourra recourir à la simulation en classe. Les apprenants quant à eux peuvent travailler en collaboration en classe ou chez eux. Ils peuvent aussi participer à des projets pédagogiques à distance. Les TICE favorisent une autoformation et l'initiation à la culture de demain dans une société individualiste.

## **1. Ressources matérielle**

### *Vidéoprojecteur :*

Multifonction équipé de haut-parleurs, d'un lecteur dvd compatible DivX et d'une base rotative. Il permet de lire des fichiers vidéo et audio à partir d'une clé USB, d'un mp3, d'un dvd ou d'un ordinateur. Petit et maniable, il peut être utilisé à la place du chariot multimédia (mobilier qui comprend un ordinateur couplé à un vidéoprojecteur, un lecteur de dvd-vidéo, un magnétoscope, deux enceintes amplifiées ou un amplificateur audio et deux enceintes).

### *Baladodiffusion :*

Mode de diffusion multimédia permettant aux internautes, par abonnement à des flux Rss, d'automatiser le téléchargement de contenus radiophoniques, audio ou vidéo transférables sur un lecteur numérique (mp3) et destinés à être écoutés ou visionnés en différé. Pour l'utilisation scolaire, elle permet d'avoir un accès individuel à des contenus numériques dans et à l'extérieur de l'établissement.

### *Classe nomade :*

C'est un meuble contenant de 6 à 32 ordinateurs portables selon les constructeurs, une ou deux bornes Wifi, une imprimante. Les ordinateurs sont reliés entre eux grâce au Wifi et l'ordinateur-maître peut prendre à distance le contrôle de tous les autres postes. Ce dispositif permet de transformer n'importe quelle salle de cours en véritable salle multimédia sans fil.

## **2. Ressources logiciels**

*Visioconférence :*

Par « visioconférence » on entend tout système de communication audio et vidéo à distance en mode synchrone. C'est donc la combinaison de deux technologies :

- La visiophonie ou vidéotéléphonie, permettant de voir et de dialoguer avec son interlocuteur ;
- La conférence multipoints ou « conférence à plusieurs », permettant d'effectuer une réunion avec plus de deux terminaux.

## **3. Ressources internet**

*Espace (ou environnement) Numérique de travail :*

Portail interactif accessible de n'importe quel ordinateur connecté à l'internet. Il offre un point d'entrée unique et personnalisé, sécurisé et protégé avec un mot de passe.

*Flux /Rss :*

Format de partage de contenu web repérable via des icônes spécifiques. Ce système permet de diffuser en temps réel les nouvelles des sites d'information ou des blogs, ce qui permet de rapidement les consulter sans visiter le site.

*Wiki :*

Du mot hawaïen « WikiWiki », qui signifie « vite », les Wikis sont des sites web coopératifs et communautaires. Tout visiteur peut à volonté éditer et modifier de façon simple et rapide n'importe laquelle de ses pages.



Aujourd'hui utilisés par des communautés professionnelles ou non, pour collaborer sur des projets collectifs, ils sont associés au Web 2.0.

#### **IV. Définition du tableau blanc interactif**

Le tableau blanc interactif (TBI), désigné aussi par tableau numérique interactif est un dispositif constitué d'un tableau numérique, d'un projecteur et d'un ordinateur. Il est piloté à distance par un ordinateur. Il reçoit la projection pour afficher l'écran de l'ordinateur. Grâce à un logiciel d'interactivité ainsi qu'à un dispositif de captation de mouvement, sa surface devient en quelque sorte tactile. Il est manipulé par un stylet ou du doigt ou d'un clavier qu'il peut afficher sur la surface de projection. Il lance des logiciels sans devoir revenir à son ordinateur. Il donne l'alternative de diffuser une gamme de document : audio, image, films, texte. Son plus grand atout demeure dans les fonctionnalités des logiciels l'accompagnant. Les apprenants peuvent écrire, surligner du texte, dessiner. Ils peuvent déplacer les objets dessinés (un mot, un segment de phrase, une phrase, une illustration etc.), de les redimensionner. Le contenu du tableau peut être préparé à l'avance par l'enseignant, sauvegardé, imprimé, enregistré sur un Espace Numérique de Travail dans l'espace dédié à la classe concernée. Il peut être un simple tableau traditionnel également.

#### **V. Apport du tableau blanc interactif**

Il représente un nouvel espace dans la classe. Étant donné qu'il est un support de lecture /écriture, expression écrite, compréhension de l'oral, expression orale. Ses fonctionnalités interactives donnent aux apprenants la chance de manipuler et d'agir sur la langue pour une meilleure

compréhension et une bonne mémorisation. Il a en outre un fort impact sur les apprenants car ils deviennent des acteurs de leur formation en amplifiant la concentration, la motivation et l'action en cours. En effet les cours avec ce dispositif sont plus attrayants, plaisant, diversifiés, colorés, interactifs que les cours habituels.

Le tableau blanc interactif attribue à l'enseignant une progression régulière dans les activités planifiées à l'avance. Il lui offre également l'opportunité de faire fréquemment le feed back des cours. Le travail avec ce matériel, peut être poursuivi à domicile sur l'Espace de Travail Numérique de la classe ce qui prolonge le temps d'investissement des apprenants comme de l'enseignant. Il rend le cours construit dans un esprit collective. Ainsi Il redéfinie les modes relationnels entre enseignant et apprenant en classe.

## **VI. Apprendre avec l'interactivité**

L'apprentissage est une opération qui consiste à construire ou de le développer un savoir sur la base des connaissances antérieures. Il est question d'un traitement de l'information pour atteindre des connaissances déclaratif ou procédurale. Pour mettre le point sur l'apport de l'interactivité à ce champ, nous allons la définir. Inversement à l'interaction, l'interactivité est un échange qui se passe entre l'homme et la machine sur une interface à l'aide d'un traducteur ou entre deux humains sur une plateforme. L'intégration de cette fonctionnalité à l'enseignement- apprentissage vise l'engagement de l'apprenant, l'accessibilité à l'information, la clarification des informations et l'aptitude à fournir des circonstances aux développements des habiletés. L'apprentissage avec elle est possible dans un premier temps, du fait qu'elle implique l'apprenant en le motivant ce qui

le rend actif dans le processus de construction du savoir. Dans un deuxième avec le montage ou la navigation, elle donne une première représentation de la connaissance ou de la compétence de manière à structurer cognitivement le contenu. Dans un troisième temps, elle perfectionne et raffine la représentation avec un rodage de l'information. Il s'agit d'une mise en œuvre un mécanisme de sélection et une prise en compte des contraintes, ceci dans un rythme d'apprentissage personnalisé.

L'importance ce genre d'apprentissage réside dans les possibilités de présentation multi sensorielles ce qui facilite l'acquisition des connaissances déclaratives d' une part. D'une autre, elle offre un inventaire de tâche à accomplir pour la résolution d'une diversité de problème ainsi qu'un choix infini de scénarios d'enseignement appropriés aux besoins des apprenants. Cela développe les compétences de l'apprenant en stimulant leurs stratégies cognitives et métacognitives d'apprentissage.

## **VII. L'environnement numérique à l'école**

La société tend à former des citoyens compétents autant au niveau de leurs spécialités, qu'à la communication et au travail en équipe. Elle cherche à avoir une génération créative, innovatrice et qui soit à tout moment d'actualité. Dans le but d'atteindre ces revendications, l'école use des ressources du numérique tel que l'ordinateur, le tableau blanc interactif, le baladodiffusion, la classe nomade, l'espace numérique de travail, le cube, la visioconférence etc. Ils inculquent aux élèves une simulation, une planification, une organisation de la pensée, une structuration du discours et un esprit critique. Ceci car le virtuel constitue un monde symétrique à la vie des apprenants. Ce monde guide l'apprenant à construire son savoir en l'impliquant cognitivement. Il lui facilite le développement de sa

communication à travers les visioconférences. Il évolue la réflexion par la simulation de la vie quotidienne. Les apprenants acquièrent de la sorte une culture numérique par immersion. L'intégration de ce matériel à l'école vise désormais la modernisation de la société future à travers l'école.

### **1. compétences numériques**

Les meilleurs élèves sont ceux qui possèdent de solides compétences numériques car les compétences numériques dont dispose un apprenant détermine en partie sa réussite. Il est donc fondamental de développer réellement ces compétences en amont.

### **2. plaisir d'apprendre**

Les plus grands moteurs de l'apprentissage sont le plaisir, les émotions positives, la motivation. Un enfant confiant se fixe des objectifs plus élevés. Il sait s'auto-motiver. Plus il arrive à gérer ses émotions, plus ses résultats scolaires s'améliorent. Ainsi, si l'École ne devait posséder qu'un seul rôle, ce serait celui de faire découvrir à chaque élève le plaisir d'apprendre.

### **3. travailler ensemble**

Il existe une forte corrélation entre le travail collaboratif et l'efficacité des élèves, entre le travail collaboratif des enseignants, leur bien-être et la réussite des élèves. Mais faire collaborer les élèves nécessite des aptitudes au management. L'enseignant doit guider les élèves vers la production d'une énergie créatrice, déclencher le dépassement du problème. Les outils numériques donnent une grande souplesse aux cours, facilitent cette collaboration. La classe devrait être également pensée comme en un espace ergonomiquement flexible où les technologies mobiles sont privilégiées.

#### **4. créativité**

La créativité développe de nombreuses compétences : confiance en soi, attention, esprit critique, raisonnement, persévérance c'est pourquoi la créativité doit avoir une place importante dans le cursus scolaire.

. L'apprenant devrait être au contact de la recherche et de l'expérimentation dès le plus jeune âge.

#### **5. pratiques innovantes en classe**

Rares sont les enseignants qui innovent dans leurs pratiques, permettent à l'élève de devenir créateur et producteur de contenus. Or les TICE ont un impact positif uniquement si elles sont employées lors de pratiques, elles-mêmes facilitées par l'utilisation des outils numériques : les TICE facilitent les apprentissages individualisés, collaboratifs, créatifs. Elles permettent de faire évoluer le système d'évaluation-sanction vers un système d'évaluation-accompagnement. Les enseignants ont besoin aussi d'être accompagnés dans cette évolution.

#### **6. E-Learning**

Apprendre à se former tout au long de la vie c'est à dire de démolir les frontières entre l'école et le foyer deviennent perméables. Tout endroit devient le lieu de l'enseignement présentiel et de l'apprentissage formel. Il existe une relation positive entre l'utilisation éducative des outils numériques au domicile et la performance de l'élève. Mais les impacts les plus positifs se font lors d'apprentissages mixtes incluant une alternance entre les cours en présentiel et les cours en ligne.

#### **7. Ecole en réseau**

la plus grande performance des réseaux sociaux a été démontré par les des systèmes éducatifs dans le cadre du travail scolaire parce qu'elles

s'inscrivent dans des logiques d'éducation partagée. L'École n'a d'autre choix aujourd'hui que de s'ouvrir vers les familles, les associations, les entreprises.

Le nouvel environnement qui se dessine favorise l'émergence d'un nouvel enseignement, d'une École ouverte et en réseau. Les TICE sont une formidable source de modernisation du fonctionnement de l'école, au sein de la communauté éducative comme dans la relation aux familles et aux collectivités. Aujourd'hui s'impose la maîtrise d'une solide culture numérique aux enseignants.

### **VIII. La réforme du système éducatif algérien en 2003**

Pour combler la demande sociale, le cycle primaire et le moyen ont connu un réaménagement en 2003. Les principaux changements sont l'extension des classes préparatoires, la réduction des années du primaire à cinq ans et la répartition du cycle moyen en quatre ans.

Cette réforme a mis en évidence aussi l'importance des TICE. Elle souligne que les technologies formeront un des principes des décennies suivantes dans la mesure où elles transformeront l'environnement naturel de toutes les activités de l'homme. Elle précise que l'ajournement dans ce domaine aggravera la distance existante avec les pays développés.

Dans cette perspective, l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le système scolaire sont le choix stratégique de l'école algérienne de demain. A ce propos, un projet d'un équipement informatique de tous les établissements scolaires est mise en œuvre dans le but de révolutionner le fonctionnement de l'école. Cette

dernière a comme obligation de se conformer au mouvement planétaire de modernisation.

## **Conclusion**

Ce chapitre a été consacré à un axe principal à savoir celui des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation. Pour embrasser le tableau blanc interactif, nous avons présenté son champ d'appartenance. De la sorte, nous avons définie les TICE, leur évolution et leur apport. Nous avons enchainé, en suite, avec une définition du tableau blanc interactif et son apport. Puis, nous avons expliqué le processus d'apprentissage grâce à l'interactivité et présenté l'environnement numérique à l'école. Pour finir, nous avons survolé la réforme de 2003 en recherche des traces des instructions concernant l'intégration des TICE à l'école algérienne.

## **Introduction**

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté le cadre théorique. Dans le présent chapitre, il sera question de la méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser notre étude. Ce volet, sera réparti sur quatre axes. Le premier sera réservé à la présentation de l'expérimentation, le deuxième à la lecture et analyse des données, le troisième à la comparaison et interprétation des données et le dernier sera une synthétisation de notre démarche et des données. Cette partie s'achèvera avec une conclusion infirmant ou confirmant les hypothèses de notre étude.

## **Recherche action**

### **I. Présentation de l'expérimentation**

Le savoir est la déduction de la logique des relations qu'entretient une somme des connaissances à travers l'expérience, à la lumière de nombreux facteurs. Il est ainsi saisissable à partir d'un ensemble d'action exercé sur la question de recherche dans une situation expérimentale pour comprendre ses mécanismes.

Notre étude porte sur l'enjeu de l'installation d'une compétence à la fois linguistique et culturelle par le biais du tableau blanc interactif. C'est pour cette raison que notre palier empirique se doit d'être expérimentale et analytique à visée innovatrice. Nous nous appuyons dans notre démarche sur la définition de Zarate, pour qui la compétence culturelle est « *une ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* »<sup>1</sup> Quant à

---

<sup>1</sup>ZARATE. Geneviève cité par BLONDEL. Alain et al, *Que voulez vous dire? Compétence culturelle et stratégies didactique*, Édition Duculot, Bruxelles, 1998, p.8.



la compétence linguistique, nous nous contentons de la construction d'une phrase simple correcte conjuguée au présent de l'indicatif, car nous estimons que c'est suffisant face à une langue étrangère.

Notre procédure expérimentale commencera dans un premier temps par un pré-test pour avoir des chiffres représentatifs et concrétisant les prés acquis de notre groupe expérimental. Dans un second temps, nous soumettrons notre échantillon à une séquence interactive dont l'objectif est de mettre en place la compétence linguistico-culturelle et dans laquelle nous exploitons à notre étions le tableau blanc interactif. Un post- test sera notre troisième étape a fin de mesurer le taux d'efficacité du tableau blanc interactif concernant la progression de la compétence linguistico-culturelle chez notre public. Nous nous arrêterons sur l'avis de notre public concernant l'expérience vécu à travers un mini-questionnaire comme une dernière phase de recherche.

## **1. Présentation et description du corpus :**

### **a. Public :**

Le groupe que nous avons pris en charge pour notre étude de recherche, est un échantillon de 17 apprenants, dont nous comptons 12 apprenants de sexe féminin et 5 apprenants de sexe masculin. Il est unit par l'assiduité et la volonté d'apprendre. Les apprenants ont été choisit aléatoirement. Néanmoins, la parité entre différent niveau a été respectée. Ce choix aux apprenants de deuxième année est dû d'abord au fait qu'ils n'ont pas une épreuve d'admissibilité en fin d'année. De plus, ils ont un programme moins chargé que les troisièmes années moyennes. En fin, nous jugeons l'âge de 13 ans comme apte à recevoir une formation culturelle.

## b. La distribution du public selon le sexe.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Fille	12	71%
Garçon	5	29%
TOTAL	17	100%

Tableau n<sup>o1</sup>

À la lumière du tableau n<sup>o1</sup>, il ressort que le taux d'apprenants de sexe féminin est de 71%. Il est remarquablement plus élevé de celui des apprenants de sexe masculin.

## c. Terrain

Bien que le choix du terrain de recherche constitue un moment déterminant dans une recherche, le nôtre était systématique. L'établissement Mahmoud Houhou étant le seul qui dispose d'un tableau blanc interactif au niveau de la wilaya de Biskra à notre connaissance était le lieu de notre expérimentation. Cela malgré les difficultés rencontrées à plusieurs ordres tels que le congé de l'enseignante après avoir fixé la date de l'expérimentation avec elle, le déplacement personnel du matériel et de la préparation de la salle à chaque jour de l'expérimentation, la coordination administrative, la sélection du groupe à chaque jour de l'expérimentation. Notre tâche n'était pas facile est le moindre que nous puissions dire.

L'établissement Mahmoud Houhou est une ancienne école primaire situé au centre de la ville de Biskra. Il possède deux tableaux blancs interactifs emmagasinés depuis deux ans. Pour pouvoir effectuer notre expérimentation, nous étions devant le challenge de trouver un ingénieur capable de le faire fonctionner. En date du 25-02-2013 nous nous sommes rendus sur les lieux accompagné de l'ingénieur, qui a réussi à le faire marcher. Le 07-04-2013, nous avons obtenus l'autorisation de l'université

et du service de l'inspection et de la formation au niveau de l'académie. Nous avons repris la préparation de l'expérimentation le 08-04-2013 où nous avons préparé le matériel et la salle de l'expérimentation .Le 09-04-2013, nous avons essayé de profiter de la grève des enseignants pour avancer dans notre travail. Nous avons sélectionné notre échantillon avec l'enseignante des mathématiques. A 09 heure, nous avons commencé notre pré-test mais le directeur après une demi heure de travail a libéré les apprenants et nous a mis à la porte, parce que nous avons filmé le déroulement de la séance. Le 14-04-2013, à 8 heure, nous nous sommes rendu à l'établissement après avoir obtenus l'autorisation de filmer. Nous avons commencé notre expérimentation à 11h30 avec un groupe expérimental que nous avons sélectionné sur les lieux. Nous avons distribué le pré-test qui a duré une demi-heure.

Notre expérimentation s'est étalée sur six jours de travail : le 15, 16, 17, 23,24, avril 2013. Nous avons profité des grèves des enseignants. Notre temps de travail était essentiellement les matinées, varie entre deux, trois ou quatre heures par jour en fonction de l'envie des apprenants et la disponibilité des salles.

#### **d. Les activités**

Les activités proposées aux apprenants durant l'expérimentation sont conçues d'une manière personnelle selon nos objectifs de recherche d'une part et en fonction du tableau blanc interactif d'une autre part. Notre souci était de mettre particulièrement en valeur les vertus de notre matériel durant le déroulement de notre expérimentation. Nous tenons à préciser que cela n'était pas évident, vu que nous étions confrontés à un domaine auquel nous n'avons reçu aucune formation. Cela vaut que nous ayons essayé de chercher non seulement la simplicité de logiciel pour la compilation des

activités et la simplicité utilitaire pour un public jeune. Cependant, nous avons cherché aussi des logiciels adaptables au tableau blanc interactif et qui fonctionnaient hors connexion internet.

## **2. Présentation de l’outil d’analyse**

### **A. la présentation du test**

#### **a. Description du test**

Comme nous l’avons précisé précédemment, notre recherche se base sur l’expérimentation et qui dit expérimentation dit évaluation car sans la mesure des effets de nos actions, nous ne pouvons obtenir des résultats valables.

Dans cette perspective, nous avons confectionné un test sous forme d’exercice à fin de définir approximativement le niveau zéro de notre expérimentation. Cet exercice vise la construction des phrases syntaxiquement correcte pour construire un paragraphe au présent de l’indicatif. Ceci concerne la compétence linguistique. De ce qu’est relatif à la compétence culturelle, nous avons donné aux apprenants dix repères qui remplissent la même fonction que des interrogations ouvertes dans un questionnaire classique pour avoir une idée sur leurs représentations de la culture française.

Il est a mentionné que ce test succède et précède notre expérimentation pour estimer le taux de progression de la compétence linguistico-culturelle grâce a l’intégration du tableau blanc interactif dans notre étude.

### **b. Le texte du test :**

Pierre est un enfant français âgé de 10 ans. Construisez un petit paragraphe avec des phrases simples au présent de l'indicatif. Exploitez votre imagination pour compléter les informations ci-dessous :

- Sa langue                      - L'argent utilisé                      - Sa chaîne télévisée préférée
- Son plat préféré                      - Son sport préféré                      - Son dessin animé préféré
- Durant le weekend, il visite quoi ?                      - Sa fête préférée
- Durant les vacances d'hiver, il visite quoi ?                      - Son climat préféré

### **c. Le déroulement du test :**

Nous avons amorcé le texte du test auquel les apprenants s'y confrontent deux fois. La première fois est avant l'expérimentation. Nous le nommons pré-test. Tandis que la deuxième coïncide avec la fin de la démarche expérimentale. Nous l'appelons dans ce cas post-test.

#### *Le pré test*

Après avoir expliqué la nature de notre expérience aux apprenants, nous leur avons demandé leur consentement pour les filmer. Ils étaient d'un avis favorable. Cela nous a permis de procéder à la distribution de l'exercice de pré-test. Nous leur avons expliqué l'exercice. Nous leur avons donné un temps pour répondre. Il est estimé de 45min. Nous avons récupéré les copies sans fixer la date de la séance suivante.

#### *Le post- test*

Après la clôture de notre cinquième phase, nous avons entamé la distribution de l'exercice de post-test aux apprenants. Ces derniers, ayant déjà rencontré le test, n'ont pas posé de question. D'ailleurs, ils étaient plus

décontractés qu'au premier test. Le temps de réponse est de 45min. ils ont par la suite remis leur copies. Nous les avons remerciés pour leur collaboration durant notre expérimentation.

## **2. La présentation de la démarche pour une mise en place de la compétence linguistico-culturelle :**

Notre engagement expérimental comprend cinq phases successives à double objectif pour permettre aux apprenants d'échapper à tout changement culturel brusque dans la connaissance de la culture de l'autre. Pour assurer une clarté méthodologique, nous présenterons à chaque phase une description suivie par les activités et nous terminerons par un compte rendu sur le déroulement des activités.

### **a. Présentation de la phase 01**

Cette phase à pour thème la France. Elle appelle le tableau blanc interactif comme seul moyen à travers des cartes et des exercices électroniques au long des activités. Ces derniers ont un caractère ludique. Cette étape dure 3 heures. Elle vise l'assimilation de l'environnement français. Ces objectifs spécifiques sont :

- *Linguistique* : la construction d'une phrase simple.
- *Culturel* : la découverte des spécialités Françaises.

Cette phase se devise sur quatre activités, la première exploite d'abord une carte, colorée adapté à l'âge du public, du monde et une autre de la France. En suite, un exercice sous forme de quiz. Cette première activité cible à situer la langue et la culture étrangères dans l'espace. La deuxième activité est un exercice à trou qui vise beaucoup plus le côté linguistique dans la

construction d'une phrase simple. Toutefois, la composante culturelle n'est pas mise à l'écart. Cela car les phrases proposés véhiculent les produits dont la renommée revient à la France. La troisième activité est un exercice de vrai ou faux pour représenter la gastronomie française et pour permettre aux apprenants de construire des repères les différenciant. Cela en investissant les facteurs spatiaux et religieux qui séparent des deux civilisations. La dernière activité qui s'intitule « si j'étais à Paris » donne l'opportunité à l'apprenant de revenir à son identité pour la consolider. La dernière activité touche à un aspect interdisciplinaire qui est la lecture d'une carte. D'ailleurs, elle permet également de former un touriste bien organisé en situation authentique.

### b. Les activités de la phase 01 :

Activité 01 : Voici la carte du monde.



Carte01



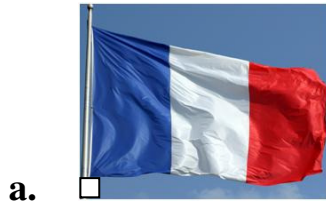
Carte02

- ▶ Localisez l'Algérie
- ▶ Quelle langue parle les algériens ?
- ▶ Le français est parlé dans quels pays ?

▶ Localisez la France et sa capitale sur la carte

▶ Cochez la bonne réponse

🇫🇷 Quel est le drapeau de la France ?



🇫🇷 Quel est le symbole de la France ?



🇫🇷 Sélectionnez trois chaînes françaises



🇫🇷 Trouvez les français dans les photos





**Activité 02 : Complétez les vides dans l'exercice suivant**

Pierre bois du  [?]



Mélanie prépare  [?] fromage



Fabrice achète une baguette

de  [?]



Le vin  [?] coute chère.



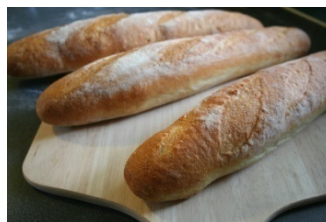
La France produit beaucoup de  [?]



[?] est une boulangère.



Elle  [?] des baguettes de pain.



**Activité 03:** Répondez par vrai ou faux

► Un français mange ? ou pas ?

Est ce qu'un français mange

l'escargot ?



Est ce qu'un français mange

l'hippopotame?



Est ce qu'un français mange

le chat ?



Est ce qu'un français mange

la grenouille?



Est ce qu'un français mange

le foie gras ?

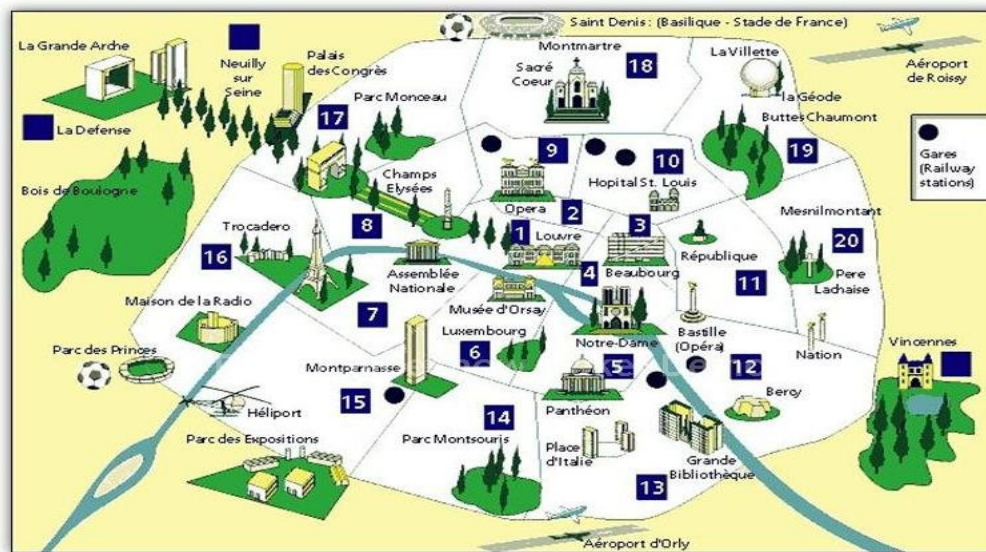


Est ce qu'un français mange

du porc ?



**Activité 04 :** voici la carte touristique de Paris.



► Si t'étais à Paris ! Qu'allais-tu faire ?

### c. Le compte rendu de la phase 01:

L'idée de la première phase repose sur la construction d'une représentation de la langue étrangère à travers une justification de la différence de l'autre par rapport aux apprenants. Les activités proposées contiennent des informations culturelles de plusieurs ordres. Ils sont censés permettre aux apprenants de placer la langue étrangère dans son contexte. D'ailleurs ces mêmes activités peuvent inciter à la découverte d'une nouvelle culture en apprenant sa langue.

Nous avons essayé au début de construire des équipes pour favoriser les interactions et le travail en groupe. Nous avons commencé directement avec la première activité qui se base sur un questionnement accompagné par la carte sur le tableau blanc interactif. Puis, les activités se succédaient. Nous avons essayé de travailler la phonétique en articulant, la culture en jouant, la langue en devinant et la motivation en imaginant.

Lors des activités, nous avons tenu compte que les apprenants étaient un peu intimidés mais curieux. Ils étaient attentifs et leur participation était disciplinée. Nous avons remarqué que nous avons monopolisé la parole. Il faut dire que nous avons du mal à gérer la classe aussi. Toutefois, après la visite de notre directeur de recherche et la prise de compte de ses précieuses orientations, nous avons pu faire de la classe un espace dynamique. Les apprenants enthousiastes, se hâtaient pour passer au tableau blanc interactif pour localiser la France, pour répondre au quiz, pour sélectionner un monument, etc. Quand, l'alarme de la fin de la séance sonna, ils se sont précipités pour demander : c'est quand la prochaine séance ?

#### **a. Présentation de la phase 02**

Sous le thème de Jean et Alex, cette étape exploite des extraits vidéo de la série française « un gars une fille » en passant par le recours au tableau blanc interactif comme outil de projection et d'exercice. Cette séquence dure 2 heures. Elle cible l'analyse des pratiques sociales françaises. Les objectifs spécifiques de la présente étape sont:

- *Linguistique* : l'enrichissement du lexique à travers les thèmes
- *Culturel* : la découverte de l'humour et du mode de vie des Français à travers une série télévisée.

Notre choix de la série « un gars une fille » est fait sur la base qu'elle représente une adaptation de la version canadienne. En effet, elle est une transposition de divers thèmes sur les pratiques sociales et les mentalités françaises. Cette sélection est aussi justifiée par la durée des vidéos estimée à la moyenne de 6 minutes. Cela les rend pratique en classe de langue pour éventuellement bien les analyser. Les épisodes de la série sont souvent autour d'une thématique déterminée. C'est pourquoi, elles nous semblent

idéales pour transmettre un lexique. Nous avons sélectionné quatre extraits vidéo. La première vidéo expose une fête chrétienne celle du Noël. Elle s'étend sur 01 minute 30 secondes. La deuxième vidéo dure 1minute 29 seconde. Elle introduit un sport d'hiver « le ski » qui est devenue une activité fréquente, durant les vacances d'hiver, dans la société française. La troisième vidéo fait appel au divertissement et au loisir. Elle se prolonge sur 36 secondes en boîte de nuit. Quant à la dernière vidéo, elle dure 01 minute 43 secondes en présentant le mariage dans une église. Tous ces thèmes sont présentés sous l'angle de l'humour pour ne pas heurté l'identité des jeunes apprenants.

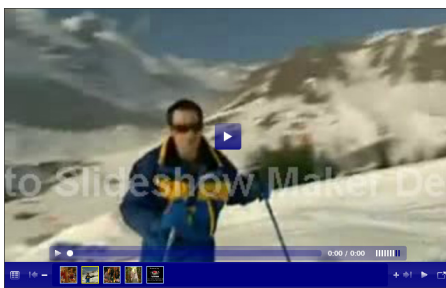
## **b. Les activités de la phase 02**

**Activité 01** : Après avoir visualiser la vidéo :

- ▶ Où se trouvent Jean et Alex ?
- ▶ Quel sport pratiquent-ils ?
- ▶ Que portent-ils ?
- ▶ Pourquoi Alex rigole ?



**Activité 02** : Après avoir visualiser la vidéo :



- ▶ Où se trouvent Jean et Alex ?
- ▶ Quel sport pratiquent-ils ?
- ▶ Que portent-ils ?
- ▶ Pourquoi Alex rigole ?

### Activité 03: Après avoir visualiser la vidéo :

- ▶ Où se trouve Jean et Alex ?
- ▶ Comment sont ils habillés ?
- ▶ Pourquoi Jean est énervé ?
- ▶ Pourquoi sont-ils dans cet endroit ?



### Activité 04 : Après avoir visualiser la vidéo :



- ▶ Où se trouve Jean et Alex ?
- ▶ Comment sont ils habillés?
- ▶ Qu'elle est le nom complet de Jean et d'Alex ?
- ▶ Qu'est ce que Jean a accepté pour se marier?

### c. Le compte rendu de la phase 02:

Connaitre une culture implique la connaissance des modes de vie de sa société. C'est pourquoi, l'apprenant d'une langue étrangère doit avoir une idée sur certaine pratique sociale pour éviter le choc vis-à-vis de la culture de l'autre. Dans cette perspective, nous avons proposé la phase deux. Les activités de cette dernière contiennent des vidéos et des questions de compréhension générale. Elles visent la présentation et l'analyse de quelque pratique sociale à travers quatre thèmes.

À cette phase, nous avons cédé le contrôle du tableau blanc interactif aux apprenants. De la sorte, que nous nous sommes contentés de guider le déroulement de la séance. Nos interventions au cours étaient le dernier choix à faire. Les apprenants mettaient les vidéos en marche. Ils faisaient défiler les questions. Ils répondaient aux questions. Ils regardaient la vidéo



une deuxième et une troisième fois lorsque la compréhension en dépendent. Pour les questions relatives au lexique, ils passaient volontiers sélectionner les objets depuis le tableau blanc interactif.

Durant cette séance, nous avons pu constater l'ambiance familiale qui régnait dans la classe. Elle est similaire à une famille réunie autour de la télévision. Contrairement à nos attentes, les apprenants n'étaient pas choqués par le contenu des vidéos. Ils étaient intéressés et attentifs dans la partie de la projection. Ils étaient les plus actifs lorsqu'ils nommaient les objets. À ce sujet, Djamel nous a surpris au thème de Noël. Il voulait sélectionner les cadeaux qui n'apparaissent pas sur l'image de la vidéo. Il a donc fait marcher toute la vidéo pour faire pause sur les cadeaux. Cela montre une grande intelligence et surtout une grande implication au cours. Ce n'était pas la seule surprise, au niveau de la quatrième vidéo, une apprenante a sorti ses affaires pour prendre note des conditions de mariage demandé à Jean et cela s'est propagé à ses camarades. La prise de note n'était pas dans notre agenda du jour. Nous tenons à dire que vers la fin de la séance les apprenants ont programmé leur cours suivant.

### **a. Présentation de la phase 03**

Le thème de la présente étape est la caricature. Elle utilise le tableau blanc interactif comme un espace d'affichage et comme un stylo tactile dans les activités. Cette étape s'étale sur 01 heure. Son but est la présentation de la conception française du monde. Quant à ses objectifs spécifiques, ils sont comme suite :

- *Linguistique* : l'analyse de l'implicite.
- *Culturel* : l'interprétation d'une vision française.

L'analyse des quatre caricatures est l'activité générale de la présente phase. Pour ce faire, nous avons opté pour quatre caricatures du caricaturiste français Olivier Ganan. Notre désignation est fait par rapport à la simplicité du message et aux images peu choquantes. Cependant, nous les avons choisis essentiellement pour leurs thèmes. Ces images sont révélatrices d'un avis de la société sur : l'économie locale, sur la politique locale, sur la religion, sur le sport national et sur un pays étranger.

### b. Les activités de la phase 03 :

**Activité 01 :** Observez les images puis répondez aux questions.

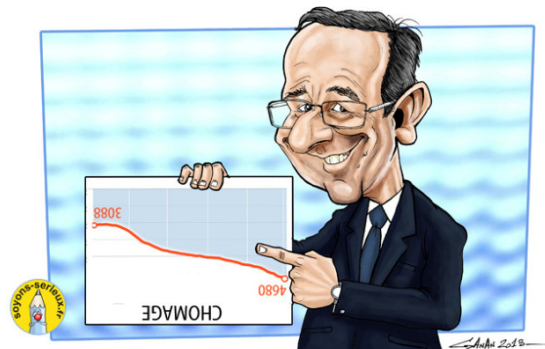
- ▶ Comment appelez-vous ce genre d'image ?
- ▶ Décrivez cette image
- ▶ Elle est signée par qui ?
- ▶ Lisez des bulles
- ▶ De quoi parle-t-elle ?
- ▶ Que pense le caricaturiste du sujet ?
- ▶ Que pensez-vous de ce sujet ?

**DESCHAMPS NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DES BLEUS**



**Caricature1**

**LES CHIFFRES DU CHÔMAGE BAISSENT ENFIN !**



**Caricature 2**





Caricature3



Caricature 4

### c. le compte rendu de la phase 03:

Langue ou culture, elles sont porteuses d'idéologie. Cette conception du monde doit être claire pour un apprenant non natif. Cela est valable pour la langue française, car elle donne accès à la vision française du monde. Cette phase vise à la présenter à travers l'analyse des caricatures.

La présente phase était pour nous la plus difficile. En effet, ce stade concrétise la formation de l'esprit de l'apprenant. Nous avons essayé d'être méthodiques pour bien la gérer. Les apprenants défilaient d'abord les questions. Ils passaient ensuite, décortiquer les composantes de l'image. Puis ils lisaient le message de la caricature et les plus forts expliquaient les mots difficiles après que les moins forts les ont soulignés. En fin, nous avons intervenus pour médier à découvrir ce que le caricaturiste voulait dire d'une part et d'une autre part pour assurer le passage des apprenants à leur propre opinion du sujet.

Pendant cette séance, les apprenants étaient captivés. Ils participaient lorsqu'il était question de décortiquer l'image. Tout le groupe a passé au tableau. Ils étaient concentrés dans la période de réflexion. Nous avons sentis qu'ils s'interrogeaient. Cela peut être prouvé par leurs silences et leurs

observations attentionnées. Nous avons sentis aussi que leurs cerveaux construisaient un savoir. Nous avons déduit que se genre d'activité ne doit pas s'étaler sur une longue période parce qu'il est fatigant. Nous jugeons l'activité comme un succès car les apprenants ont pu construire leur propre avis sur les sujets aux quels nous avons évité toute influence.

#### **a. Présentation de la phase 04**

C'est ça la France est le thème de la quatrième phase. Elle investie les fonctionnalités du logiciel accompagnant le tableau blanc interactif dans les points de langue. Elle l'exploite aussi comme un projecteur. Elle dure 03 heures. Cette étape essaye de déclencher une prise de conscience des stéréotypes puis les dépasser. Les objectifs spécifiques sont ci-dessous:

- *Linguistique* : la conjugaison au présent de l'indicatif.
- *Culturel* : connaitre les préjugées contre les français.

Cette phase se compose de deux parties opérationnelles. La première est assistée par la chanson de « c'est ça la France », une chanson du chanteur français Marc Lavoine. Nous ne l'avons pas pris dans son intégralité mais uniquement son premier couplet. Cela parce que les autres couplets ne répondent pas à nos objectifs d' une part et d'une autre car les apprenants ont un niveau débutant. D' ailleurs, cette focalisation facilite l'accès à nos objectifs. La deuxième partie de cette étape est moins explicite que la première. Elle use la chanson « objectif terre » du chanteur français Ridan comme un renforcement car elle assure un espace d'intercompréhension et d'entente entre toute culture humaine. Elle offre aussi un moment de plaisir a travers le karaoké.

## **b. Les activités de la phase 04 :**

### **Ecoute 01**

C'est ça la France

Ça boit le petit noir ou le petit vin blanc

Ça cherche la bagarre et du boulot souvent

Ça lève le poing, ça bouge, ça manifestationne

Ça sort tous les samedis dépenser son pognon. C'est ça la France !

**RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES :**

- ▶ Que pensez-vous des français ?
- ▶ Analysez le titre de la chanson ?

### **Ecoute 02**

Activité 02 : **RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES :**

- ▶ Sélectionner les verbes de la chanson et donner leur infinitif.
- ▶ Sélectionner quelques traits marquants pour caractériser les Français.
- ▶ Classez-les en opinion positive et opinion négative.

### **Ecoute 03**

Activité 03 : **RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES :**

- ▶ Est ce que ces informations sont vrais ?
- ▶ Généraliser un jugement, est-il une chose correcte ?

## Activité 04: CHANTEZ AVEC LES PAROLES

Ridan - Objectif Terre

{Refrain#1:}

Elle pleure, elle pleure,

Elle pleure ma planète !

Elle sent que sa fin est proche

Et ça la rend folle !

Dites-leur, dites-leur,

Dites-leur qu'ils sont fous !

(Pourquoi tu pleures ?)

La Terre en a ras le bol un point c'est tout !

Aujourd'hui j'ai de la chance

Je suis encore là.

J'vais pouvoir voir le ciel encore une fois.

L'air pure ici aussi se fait si rare,

Que même les clébards disent

Qu'il y en a marre !

De respirer cette merde à pleins poumons,

Tout ça pour qu'un petit con

Gagne des millions.

Tu sais que cette vie de chien nous suffit bien,

Pas besoin de choper

Le cancer des êtres humains.

Nous paierons cher sans doute votre insolence,

Vous jouez avec ce monde par négligence.

Les frontières de vos cartes n'y feront rien !

Cette Terre n'est pas à nous

Vous l'saurez bien

{Refrain#2:}

Elle pleure, elle pleure,

Elle pleure ma planète !

Elle sent que sa fin est proche

Et ça la rend folle !

Dites-leur, dites-leur,

Dites-leur qu'ils sont fous !

La Terre en a ras le bol comme nous

{ au Refrain#1 }

(Tu pleures encore ?)

La nature est à moi, je suis sa mère

Vous déchaînez mes nerfs je serai guère

Qu'elles volent vos maisons au-delà des mers.

Vous donnerez des noms à mes colères !

(Badaboum !)

Vous êtes la raison de vos prières,  
Et vous aurez raison de vos cimetières.  
Qu'elles jaillissent les eaux  
Sur votre espèce !  
Vous n'aurez plus conscience  
De votre petitesse  
Je ferai de vos villes ce bel enfer,  
Plus chaleureux encore que le paradis.  
Vous tremblerez de peur dans vos demeures  
Car l'homme a fait de l'homme  
Cette chose sans vie...  
{ au Refrain#2 } { au Refrain#1 } { au Refrain#1 }

**c. Le compte rendu de la phase 04:**

Le préjugé est une attitude négative à cause d'une croyance. Il peut être la raison d'un refus de l'apprentissage d'une langue. Par conséquent, la prise en compte de ce paramètre de la langue devient nécessaire. La présente phase repose sur ce principe. Elle essaye dans un premier temps d'exposer les préjugés contre les français à travers l'étude d'une chanson en tant que texte. Puis dans un deuxième temps, de les dépasser avec une réflexion et la lecture plaisir d'une autre chanson. La deuxième chanson est engagée dans la cause humaine.

Nous avons essayé au niveau de cette phase de démarrer le cours à partir des préjugés de notre groupe expérimental. D'abord, nous avons commencé par un questionnement et une discussion. Toute fois, nous

n'avons pas remarqué que les apprenants avaient un obstacle quelconque par rapport aux français. Cela nous a semblé surprenant comparativement à notre formation théorique. Les apprenants n'avaient pas un avis qui a évolué pour devenir un comportement négatif contre les français à cause de leur appartenance. Donc, les mauvais résultats en langue n'ont pas pour vocation la discrimination de l'autre. Nous avons ensuite passé à l'analyse de notre première chanson. Les apprenants l'ont mise en marche sur le tableau blanc interactif. Ils l'avaient écouté puis analysé son titre. Ils avaient ensuite écouté, lu le texte de la chanson et sélectionné les verbes. Ils avaient donné leurs infinitifs. Ils les avaient classés selon leurs groupes. Ils avaient déduit à quel temps les verbes étaient conjugués. Ils avaient extrait la terminaison du présent de l'indicatif. Nous avons profité pour donner quelque règle de grammaire notamment deux verbes qui se suivent le deuxième se met à l'infinitif et un mot qui se termine avec « ent » n'est pas obligatoirement un verbe. Nous avons aussi par le biais de l'écoute dévié aux registres de langue. Nous avons donnée des synonymes aux mots : boulot, pognon, etc. L'intervention linguistique proposée était en fonction du texte présent et des besoins des apprenants. Nous ne les avons pas programmés.

Les apprenants après une nouvelle écoute, ont dégagé les traits marquants les Français à travers la chanson. Ils les avaient qualifiés, jugés comme étant négatif ou positif. Nous avons stimulé leur réflexion par la transposition de la même chose sur une camarade. Ils avaient cité ses défauts sans cité ces vertus. Nous leurs avons demandé, si c'est une chose logique.ils avaient conclu que ce n'était pas correcte de juger les gens. Les apprenants avaient chanté leur humanité avec un karaoké qui a remplacé le moment de la lecture plaisir au moyen de la deuxième chanson. Nous avons préféré laisser les interactions entre les deux chansons se dérouler dans leurs cognitions de manière spontanée et selon le rythme et l'intelligence de chaque apprenant.

Bref, cette phase a comporté trois axes de travail. Le premier est un axe linguistique. Il a ciblé les points de langue plus précisément la conjugaison au présent de l'indicatif et la grammaire. Les apprenants étaient dynamiques et participatifs pour écrire au tableau avec le clavier virtuel et pour colorer les verbes également. Le deuxième axe, était d'ordre culturel. Il a visé le développement du jugement des apprenants vis-à-vis des Français. Nous avons constaté que les apprenants n'avaient pas de problèmes pour s'ouvrir à l'autre. Il était actif en citant que des vérités comme que les Français boivent du vin et mange du cochon. Malgré cela les apprenants n'avaient jugé les Français comme mauvais. Le troisième axe était focalisé sur le thème de la terre. Un sujet autour du quel tout être humain est concernée. Les apprenants étaient intimidés pour chanter. Pourtant, après leurs avoir demander, si chanter était une bonne ou mauvaise chose, peu à peu toute la classe a chanté comme une chorale. La classe a ce moment s'est transformé en un lieu épanouis, heureux qui travaillait dans un plaisir incomparable. Nous tenons à dire que les apprenants ne voulaient pas rentrer chez eux et ils nous avaient remerciés. Nous tenons a exprimé que nous étions épanouis aux mêmes degrés qu'eux.

#### **a. Présentation de la phase 05**

La dernière phase de notre démarche se présente avec le thème du documentaire. Elle introduit le tableau blanc interactif, d'abord pour exposer et partager les tâches. Ensuite, elle l'investie dans la recherche documentaire et la vérification de l'orthographe. Puis, elle en tire profit pour revoir les cours. Et enfin, elle l'utilise dans le montage du documentaire. Cette étape subsiste 04 heures. L'acquisition d'une autonomie et d'une socialisation sont ses visées. Les objectifs spécifiques de cette phase sont :



- *linguistique* : le réinvestissement contextualité de ses connaissances.
- *culturel* : la régulation des représentations de la langue française.
- *méthodologique* : l'initiation au travail en groupe dans une démarche négociée.

Pour la réalisation d'un documentaire sur la France, le groupe expérimental adopte le modèle du réseau. Il s'organise en équipe de travail. Chaque cellule choisi par vocation sa tâche. Cette dernière est réalisée dans un esprit d'équipe. La dernière phase est le montage du produit final ce qui renforce l'estime de soi.

### **b. Les activités de la phase 05 :**

**Activité 01** : la réalisation d'une vidéo sur la langue française

- La discussion sur le projet et la répartition des tâches.
- La sélection et le classement des informations.
- La rédaction du texte.
- La lecture du texte et l'enregistrement audio de la narration.
- L'enrichissement depuis une encyclopédie avec des photos.
- L'enregistrement vidéo de l'avis de quelque apprenant.
- Le montage de la vidéo et l'enregistrement du projet final.

### **c. Le compte rendu de la phase 05:**

Le but ultime de l'école est de former un citoyen capable de produire. Pour ce faire, il doit travailler en collaboration avec les autres membres de la société dans un esprit d'équipe. Selon cette clairvoyance, nous avons proposé la cinquième phase. Cette dernière cible autant l'acquisition d'une autonomie en assurant le passage à un stade supérieur de l'apprentissage

celui du savoir-faire que la socialisation en collaborant avec les autres membres dans une hiérarchie inspirée des sociétés économiques. La réalisation d'un documentaire sur la France sera le prétexte de l'apprentissage.

Dans cette phase, nous avons entamé le cours par la lecture de l'activité. Un apprenant avait lu l'objectif de l'activité qui est l'accomplissement d'un documentaire sur la France. Nous avons poussé les apprenants à énumérer les composantes d'un documentaire. Ils avaient cité le texte, les informations, les idées, l'image, la vidéo, le titre. Nous étions stupéfaits lorsqu'un apprenant a dit le générique. Un élément au quel nous n'avons pas songé. Nous l'avons intégré au travail. Après l'énumération, nous avons passé à la classification des composantes.

Ainsi nous avons pu envisager la constitution de l'équipe de la rédaction du texte, de l'équipe du choix du titre, de l'équipe de la sélection des images, de l'équipe des entretiens, de l'équipe du générique. Vu que les apprenants étaient déjà répartis en groupe. Chaque équipe s'était chargée volontaire d'une tâche. A partir de ce moment, la classe était devenue un atelier de travail. En effet, l'équipe du texte avait structuré le texte, délimitait ses idées, elle avait corrigé les fautes d'orthographe à partir du dictionnaire sur le tableau blanc interactif et elle avait enregistré le texte final en audio. L'équipe concernée par les images avait consulté une encyclopédie depuis le tableau blanc interactif ainsi qu'un fichier photos pour sélectionner ceux que l'équipe désirait voir dans le documentaire. Il les avait enregistrés sur un document Word. L'équipe qui a choisi les interviews, nous a surpris en sortant un dictionnaire touristique à partir duquel, il avait élaboré leurs questions. Cette équipe s'était organisée en journaliste et caméraman pour interviewer leurs camarades. Il avait enregistré leur vidéo à l'aide de notre caméscope. L'équipe du titre avait proposé plusieurs titres pour en fin en

choisir un. Elle avait réalisé aussi un texte pour introduire le documentaire. Il avait tout enregistré en audio. L'équipe du générique était la plus active. Elle avait proposé de composer une chanson. Nous leur avons encouragé. Il avait écrit une chanson et proposé une musique. Il l'avait chanté puis enregistré en audio. Cette équipe avait fait le tour sur toutes les équipes pour mentionner le travail les membres de chacune d'elles dans le générique.

Nous avons cru terminer le travail, quand soudainement nous avons aperçu Lezhari (un apprenant faible qui a eu un 4 de moyenne en français) sortir de son cartable de superbes dessins. L'idée d'intégrer les dessins au documentaire s'est imposée. Alors, nous lui avons demandé de nous dessiner quelque chose pour le documentaire. Au bout de cinq minute, nous avons vue la classe se transformé en atelier de dessin. Tout le monde avait les affaires du dessin et lazhar n'était pas le seul talon présent. Nous avons intégré les dessins aux images du documentaire. Nous avons contribué à la réalisation du documentaire par le traitement de leurs ressources car nous avons jugé cette étape difficile pour les apprenants. La dernière étape du documentaire était le montage au quel chaque équipe a monté sa partie à partir du tableau blanc interactif. Nous avons utilisé le Windows movie maker comme logiciel.

Au long de cette séance, les apprenants étaient dans un mouvement continu. Les apprenants étaient libres et actif. Ils se sont sentis valorisé. Nous avons entendus plusieurs appréciations. Ils avaient aimé se servir de l'ordinateur et du tableau. Vers la fin de la séance, nous avons reçu un cadeau de Lezhari qui nous avait demandé de le cacher de ses camarades. C'était un très beau dessin. Les apprenants en sachant que c'était notre dernière séance avaient demandé de refaire le karaoké. Nous leurs avons accordé ce plaisir.

**d. Tableau récapitulatif des phases :**

phases	Durée	Objectifs générales	Objectifs spécifiques	
			culturel	linguistique
<b>Phase 01</b>	<i>3 heures</i>	l'assimilation de l'environnement français	la découverte des spécialités Françaises	la construction d'une phrase simple.
<b>Phase 02</b>	<i>2 heures</i>	l'analyse des pratiques sociales française	la découverte de l'humour et du mode de vie des français à travers une série télévisée	l'enrichissement du lexique à travers les thèmes
<b>Phase 03</b>	<i>1 heures</i>	la présentation de la conception française du monde.	l'interprétation d'une vision française	l'analyse de l'implicite
<b>Phase 04</b>	<i>3 heures</i>	la prise de conscience des stéréotypes puis les dépasser	Découvrir les traits principaux de la France.	la conjugaison au présent de l'indicatif.
<b>Phase 05</b>	<i>4 heures</i>	l'acquisition d'une autonomie et d'une socialisation.	la régulation des représentations de la langue française.	Le réinvestissement contextualité des connaissances.

**II. Lecture et analyse des données**

Dans ce qui va suivre, nous allons présenter statistiquement les résultats du pré-test et du post- test. Les données seront exposé dans des tableaux que nous allons accompagner d'une lecture générale des pourcentages et d'un commentaire.

## 1. Les données du pré-test

- **Thème 1: la langue**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Français	13	76%
Arabe	2	12%
Aucune	2	12%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>02</sup>

À la lecture du tableau n<sup>02</sup>, nous remarquons que 76% des apprenants ont répondu correctement. Tandis que, 12% des apprenants croient que les français parlent arabe. 12% des apprenants n'ont pas répondu à la question. Ces réponses reflète que 24% des apprenants n'ont pas une idée sur le pays de la langue étrangère apprise.

- **Thème 2: Le climat**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Froid	7	41%
Chaud	8	47%
Equilibré	2	12%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>03</sup>

À partir du tableau n<sup>03</sup>, nous constatons 47% des apprenants ont répondu que les français préfèrent le climat chaud. Un taux estimé de 41 % a répondu que les français aiment les froid et un pourcentage de 12% dit que climat équilibré est leur préférence. Ces résultats indiquent les nuances des réponses concernant la préférence climatique des français.

- **Thème 3: L'argent**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Euro</b>	5	31%
<b>Dinar ALG</b>	4	23%
<b>Dollar</b>	4	23%
<b>Aucune</b>	4	23%
<b>TOTAL</b>	17	100%

**Tableau n<sup>04</sup>**

Le tableau n<sup>04</sup> enregistre, 31% comme le taux de réponse correcte. Il marque aussi 23% des apprenants qui pensent que les français utilisent le dinar et un chiffre de 23% représente le dollar comme étant la monnaie des français. Nous notons 23% des apprenants n'ont pas répondu a la question. Ces données nous laissent dire qu'un taux de 69% n'a pas de réponse correcte à cette question.

- **Thème 4: Le plat**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Pizza</b>	8	45%
<b>Soule</b>	2	11%
<b>Spaghetti</b>	2	11%
<b>Poulet</b>	2	11%
<b>Autre</b>	4	22%
<b>TOTAL</b>	18	100%

**Tableau n<sup>05</sup>**

Du tableau n<sup>05</sup>, ressort que 45% croient que le plat préféré d'un français est la pizza. Un taux de 11%, pensent que les français aiment la soupe. Le même taux est noté le plat du spaghetti et du poulet en compagnie d'un taux de 22% pour d'autres réponses. À travers les réponses des apprenants, nous n'apercevons aucun plat français.

- **Thème 5:** La chaîne télévisée

Réponse	Nombre	Pourcentage
Chaîne Arabe	14	78%
Chaîne Française	1	5%
Aucune	3	17%
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>100%</b>

**Tableau n<sup>06</sup>**

Le tableau n<sup>06</sup> classe les réponses en trois catégories. Les chaînes télévisées arabes, les chaînes télévisées française et aucune réponse donnée. Le manifeste de notre groupe expérimental a répondu à 78% que les français regardent les chaînes arabes. Seulement 5% d'entre eux ont répondu correctement. Nous comptons 17% comme sans réponse. Ces résultats montrent que 95% des apprenants ignore la bonne réponse.

- **Thème 6:** Le dessin animé

Réponse	Nombre	Pourcentage
Tom & Jerry	5	30%
Ben10	3	17,50%
Autre	6	35%
Aucune	3	18%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

**Tableau n<sup>07</sup>**

Ce tableau donne des réponses indiquant que, 30% des apprenants imaginent qu'un enfant français regarde tom et Jerry, 17,50% de notre public affirment qu'il regarde Ben10. 35% ont des réponses varié mais qui ne contient pas des productions francophone de dessin animé et 18 ne répondent pas a la question. Nous ne repérons pas de dessin animé français parmi les réponses proposées.

- **Thème 7: La fête**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Fêtes musulmanes	4	22%
Anniversaire	3	17%
Noël	2	11%
Mariage	2	11%
1 Novembre	1	5%
Aucune	6	34%
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>100%</b>

**Tableau n<sup>08</sup>**

Les résultats présents dans le tableau n<sup>08</sup>, sont comme suite ; 22% ont répondu par des fêtes appartenant à la culture musulmane, 17% ont répondu par la fête de l'anniversaire, 11% d'entre eux ont répondu par la fête de Noël, 11% ont répondu que la fête de mariage était la préférée des français, 05% des apprenants ont répondu par une fête nationale de leur culture maternelle et 34% n'ont pas donnée de réponses. Un taux de 89% des réponses présentée ne cadre pas avec la culture en question. Cela tranche que les apprenants n'ont pas une idée sur les fêtes des français.

- **Thème 8: Le sport**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Football	13	72%
Tennis	2	11%
Autre	2	11%
Aucune	1	6%
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>100%</b>

**Tableau n<sup>09</sup>**

Les données du tableau n<sup>09</sup> jugent le football le sport préféré des français à 72%, le tennis comme tel à 11%. Les autres réponses se partagent un taux de 11%. 6 % des apprenants n'ont pas présenté de réponse. Nous observons que le sport le plus populaire au monde s'empare de la première place avec 72%.



- **Thème 9:** Le weekend

Réponse	Nombre	Pourcentage
Visiter la famille	7	41%
Aller à la mer	3	18%
Faire du sport	2	12%
Autre	3	18%
Aucune	2	11%

Tableau n<sup>o10</sup>

Le tableau n<sup>o10</sup>, nous fait remarquer que 41% des apprenants pensent que les français visitent la famille durant le weekend. 18% estime qu'ils vont à la mer. 12% croie qu'ils font du sport. 18% présente distinctes réponses et 11 % s'abstienne de répondre. La famille est loin d'être une priorité dans la société occidentale moderne ce qui n'apparaît pas dans la représentation mentale des apprenants.

- **Thème 10:** Les vacances d'hiver

Réponse	Nombre	Pourcentage
Visiter la famille	4	23,50%
Réviser	2	12%
Voyager	4	23,50%
Jouer	2	5,50%
Autre	4	23,50%
Aucune	2	12,00%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100,00%</b>

Tableau n<sup>o11</sup>

À partir du tableau ci présent, nous mesurons le taux de 23,5% pour les apprenants qui à leurs avis les français visitent leur familles lors des vacances d'hiver. Nous mesurons pareillement 23,5% pour ceux qui croient que les français voyagent pendant les vacances d'hiver. 12% des apprenants répondent que les français révisent, 5,5% qu'ils jouent, 23,5% exposent différentes réponses et 12 % n'exposent aucune. Cela laisse entendre qu'un grand nombre des apprenants ne connaissent pas le mode de vie des français.

- **Thème 11: Les phrases**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Phrase assez correcte	5	29%
Phrase assez incorrecte	12	71%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

**Tableau n<sup>012</sup>**

Le tableau n<sup>012</sup> recense approximativement les phrases rédigées dans les paragraphes des apprenants. Il classe les informations en deux colonnes pour faciliter l'analyse. La première représente les phrases à une construction syntaxique assez correcte. Son taux est de 29%. Quant à la deuxième, elle indique le pourcentage des phrases à construction syntaxique assez incorrecte. Il est évalué de 71%. De ces chiffres, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ne savent pas construire une phrase simple correctement.

- **Thème 12: La conjugaison**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Conjugaison assez correcte	7	41%
Conjugaison assez incorrecte	10	59%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

**Tableau n<sup>013</sup>**

Le tableau n<sup>013</sup> examine dans la relativité la conjugaison des verbes qui construisent le paragraphe demandé dans l'exercice. Toujours sous la contrainte de l'analyse, nous avons répartie la conjugaison en deux groupes. Le premier compte 41 %. Il traduit le taux des apprenants ayant conjugués de manière correcte les verbes dans leur paragraphe. Le deuxième dénote 59%. Il renvoie au pourcentage des apprenants qui ont assez mal conjugués leurs verbes. Nous déduisons que plus de la moitié des apprenants ne savent pas conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.

## 2. Les données du poste-test

- **Thème 1 : La langue**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Français	16	94%
Aucune	1	6%
TOTAL	17	100%

Tableau n<sup>014</sup>

Depuis le tableau n<sup>014</sup>, il apparait que 94% des apprenants ont répondu que les français parlent le français. C'est d'ailleurs la réponse correcte. Un taux de 06% de nos apprenants n'a pas donnée de réponse. Nous remarquons les apprenants ont répondu correctement a plus de 90 %. Cela implique que leurs majorités savent que le français est la langue des français.

- **Thème 2 : Le climat**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Froid	9	53%
Chaud	3	18%
Equilibré	2	11%
Aucune	3	18%
TOTAL	17	100%

Tableau n<sup>015</sup>

Le tableau n<sup>015</sup>, indique que 53% des apprenants pensent que les français aiment le climat froid, 18% des apprenants croient par le climat chaud comme le préféré des français, 11% des réponses sont en faveur du climat équilibré et 18% ne joignent pas une réponse à ce point. Nous nous apercevons que la moitié du pourcentage est attribué au climat froid.

- **Thème 3 : L'argent**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Euro	16	94%
Aucune	1	6%
TOTAL	17	100%

Tableau n<sup>016</sup>

Le tableau ci-dessus expose le taux de 94% des réponses correcte qui correspondent à l'euro comme l'argent utilisé en France contre le taux de 06% pour les apprenants n'ayant pas présenté de réponse. Nous observons l'acquisition de cette information par la majorité des apprenants.

- **Thème 4 : Le plat**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Pizza</b>	6	27,50%
<b>Grenouille</b>	4	18%
<b>Escargot</b>	2	9%
<b>Fromage</b>	2	9%
<b>Autre</b>	8	36,50%
<b>TOTAL</b>	22	100%

**Tableau n<sup>017</sup>**

En observons les chiffres du tableau n<sup>017</sup>, nous constatons que 27,5% a répondu que la Pizza est le plat préféré des français. 18% estime que les français aiment le plat à base de grenouille. 09% des apprenants répondent par l'escargot. Un chiffre similaire pour le fromage et 36,5% est le taux qui couvre d'autres réponses présentées. Nous remarquons la présence de certain aliment qui constitue certain spécialité culinaire françaises.

- **Thème 5 : La chaine télévisée**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Chaine Arabe</b>	9	22%
<b>Chaine Française</b>	32	78%
<b>TOTAL</b>	41	100%

**Tableau n<sup>018</sup>**

Les données du tableau n<sup>018</sup>, nous laisse dire que le public croie à 22% que les français regardent les chaines arabes et il croie à 78% qu'ils regardent des chaines françaises. Ces données traduisent une connaissance des chaines françaises notamment de la TF1, ARTE, etc.

- **Thème 6 : Le dessin animé**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Tom & Jerry	3	14%
Ben10	3	14%
Naroto	2	9%
Spidermen	2	9%
Autre	10	45%
Aucune	2	9%
<b>TOTAL</b>	<b>22</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>o19</sup>

Ce tableau indique que 14% des apprenants ont répondu que les enfants français regardent Tom et Jerry. 14% également ont répondu que les français aiment Ben10. Un 9% pour ceux qui ont répondu par Naroto et un chiffre identique pour le dessin animé Spiderman. 45% est le taux qui englobe d'autre réponses et 9% est le taux de ceux qui n'ont pas répondu.

- **Thème 7 : La fête**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Noël	11	52%
Noce	4	19%
Anniversaire	3	14%
Réveillon	1	5%
Aucune	2	10%
<b>TOTAL</b>	<b>21</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>o20</sup>

À la lecture du tableau n<sup>o20</sup>, le taux de 52% nous attire. Il représente les apprenants qui pensent que la fête de Noël est le préféré des français. L'avis de 19% des apprenants est pour les noces comme fêtes préférée. Nous comptons 14% des réponses à la faveur des anniversaires et 05% pour le réveillon. 10% est le taux de ceux qui n'ont pas répondu. Nous remarquons que la moitié des apprenants connaissent la fête de Noël.

- **Thème 8 : Le sport**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Football</b>	9	47%
<b>Ski</b>	5	26%
<b>Handball</b>	3	16%
<b>Tennis</b>	2	11%
<b>TOTAL</b>	19	100%

**Tableau n<sup>o21</sup>**

Nous enregistrons au niveau du tableau n<sup>o21</sup>, le football en tête de classement avec 47%. Nous observons la présence du ski avec 26%. Nous comptons 16% des apprenants qui ont répondu par handball. Nous comptons aussi 11% pour le tennis. Nous notons la présence du ski, un sport peu connu dans le contexte des apprenants.

- **Thème 9 : Le weekend**

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Visiter la famille</b>	6	33%
<b>Allez au zoo</b>	2	11%
<b>Tourisme national</b>	4	22%
<b>Tourisme international</b>	3	17%
<b>Autre</b>	3	16%

**Tableau n<sup>o22</sup>**

Le tableau n<sup>o22</sup> démontre que 33% des apprenants croient que les français passent leur weekend en famille. Le taux de 11% des apprenants pensent que les français vont au zoo en fin de semaine. 22% des réponses cite la visite de certain lieu touristique en France notamment la tour Eiffel. Un pourcentage de 17% a la conviction que les français voyage dans d'autre pays en weekend ainsi que 16% donnent diverses réponses. Nous remarquons une diversité de réponse qui infère à une représentation d'une société ouverte.

- **Thème 10** : Les vacances d'hiver

Réponse	Nombre	Pourcentage
Réviser	2	10,50%
Tourisme national	3	10,50%
Tourisme international	3	17%
Visiter la famille	3	17%
Stade, Zoo et Parc d'attraction	4	28%
Aucune	3	17%
<b>TOTAL</b>	<b>18</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>023</sup>

Il ressort du tableau n<sup>023</sup> que la révision et le tourisme national décroche un taux estimé de 10,5%. Quant au taux de 17% est le pourcentage qui représente le tourisme international et la visite de la famille pendant les vacances d'hiver selon les réponses des apprenants. Nous remarquons que 28% des réponses se partage entre regarder des matches au stade, visiter le zoo ou le parc d'attraction. 17% des apprenants n'ont pas donné de réponses. Nous comptons une richesse d'activité proposée par les apprenants. Cela donne l'impression d'une connaissance du vécu social des français.

- **Thème 11** : Les phrases

Réponse	Nombre	Pourcentage
Phrase assez correcte	11	65%
Phrase assez incorrecte	6	35%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>024</sup>

Le tableau n<sup>024</sup> affiche que 65% des apprenants ont construit des phrases assez correcte d'un point de vue syntaxique tandis que seulement 35% ont rédigé des phrase assez incorrectes syntaxiquement. Nous pouvons dire que plus de la moitié du groupe connaissaient les éléments d'une phrase simple et savent comment la construire.

- **Thème 12 : La conjugaison**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Conjugaison assez correcte	9	53%
Conjugaison assez incorrecte	8	47%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>o25</sup>

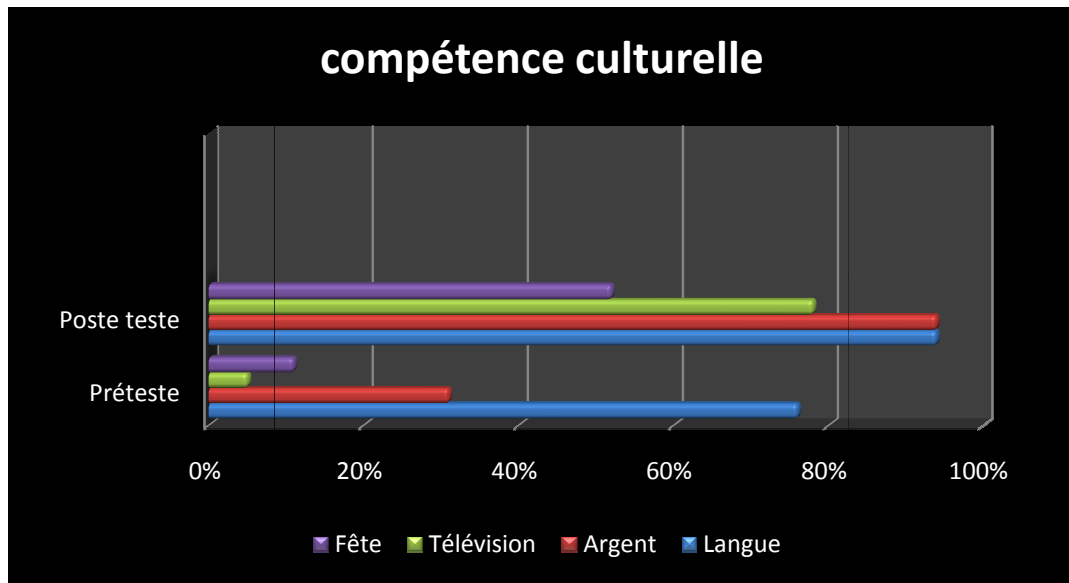
En apercevant le tableau n<sup>o25</sup>, nous constatons que la conjugaison assez correcte est de 53% contre une conjugaison assez fautive calculé au taux de 47%. Nous soulignons que la moitié des apprenants savent conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.

### III. Comparaison et interprétation des données

Lorsque nous procédons à une enquête par une recherche action, l'arrêt sur une situation *a* et une situation *b* devient une nécessité. L'implication du chercheur en est la cause qui l'empêche de voir certain détail. En effet, la comparaison objective, nous semble idéale pour faire un bilan entre l'avant de l'expérimentation et son après. Cela permet au chercheur d'évaluer la proportion de sa réussite ou de son échec. C'est dans cette perspective que nous avons recourus à un prétest et à un post-test, identique l'un à l'autre. Nous visant l'expertise des transformations de la compétence linguistico-culturelle au cours de notre expérimentation.



## 1. la compétence culturelle



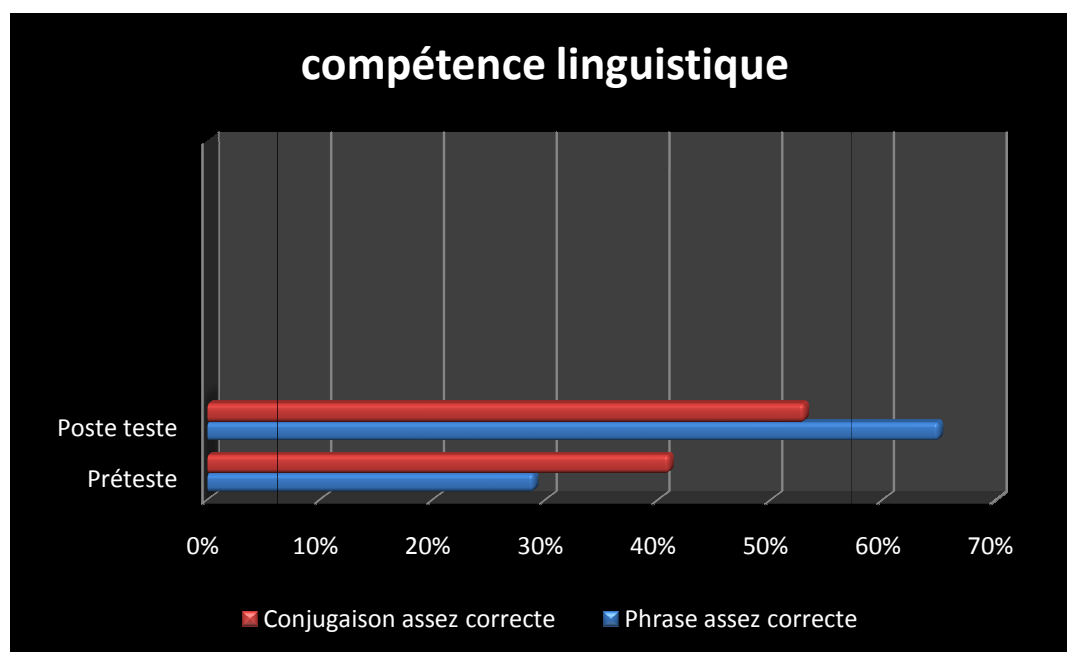
La figure n<sup>o1</sup>

La figure n<sup>o1</sup> est un diagramme de barre multiple horizontale constitué de plusieurs séries de groupes de barres représentant la langue, l'argent, les chaînes télévisées et les fêtes des français. Ceci illustre le degré de la compétence culturelle dans les résultats initial et les résultats finals sur un échantillon de 17 apprenants. Nous observons une augmentation remarquable entre les deux tests. La couleur bleue renvoie au nombre des apprenants qui ont répondu que les français parlent le français. A ce propos, le taux des réponses correctes au pré-test est de 76% et 94% dans le poste-test. Nous mesurons une amélioration de 18%. La couleur rouge représente le nombre des apprenants qui ont répondu correctement au sujet de l'argent utilisé en France. Le taux des réponses correctes est de 31% au pré-test contre 94% au poste-test. Nous notons une progression de 63%. D'après la question des chaînes télévisées préférées des français, présentée sous la couleur verte, nous recensons 05% de chaîne française au pré-test par rapport à 78% au niveau du poste-test. Il est à dire qu'une différence positive estimée de 73% se fait sentir. Ce chiffre révèle une grande régulation des

représentations des apprenants. La question qui porte sur les fêtes préférées des français apparaît sous la couleur mauve. Nous remarquons qu'elle est de 11% dans le pré-test alors qu'elle atteint 57% au poste test. Nous calculons 46% comme taux de progression. Nous signalons que nous avons délimité l'analyse des variables par la sélection de ces séries uniquement sous une seule contrainte, celle du temps.

Nous constatons que l'usage du tableau blanc interactif implique une large augmentation de la compétence culturelle chez l'échantillon étudié. Dans notre expérimentation, nous avons traité certaine variable tel que la langue et les fête des français tout en excluant d'autre paramètre tel que l'argent et les chaines télévisé des français. À la fin de cette expérimentation la fonction compétence culturelle connaît une croissance de tous les variables. Cela prouve que l'usage du tableau blanc interactif d'une part, stimule l'intérêt des apprenants et les conduits vers des recherches personnalisé dans le domaine étudié. Cela est perceptible par les réponses correctes évoquant les chaines télévisées française. Les apprenants ne pourront pas les connaitre sans effectuer une recherche. Nous pouvons avancer aussi (sur la base de quelque réponse disant que les français regarde les chaines télévisée française) que les apprenants n'ont pas appris des informations. Cependant, ils ont compris et acquit une base de référence dans la langue étrangère. Ceci engendre les réponses dans cette logique.

## 2. La compétence linguistique



La figure n<sup>o2</sup>

La figure n<sup>o2</sup> est un diagramme de barre multiple horizontale constitué de plusieurs séries de groupes de barres représentant respectivement le pourcentage des phrases assez correcte et des conjugaisons assez correcte d'une tranche de 17 apprenants . Il expose les taux de maîtrise de la compétence linguistique. Cette dernière est mesurée relativement entre un état assez correct et un assez incorrecte. La figure comporte les données du pré-test ainsi que ceux du post- test. Au pré-test, nous remarquons que 29% des phrases sont construite syntaxiquement de manière assez correctement tandis qu'au poste test, ces réponses sont de 65%. Une grande différence de 46% se manifeste en bleu. Elle est de 36%. Sous un rouge, la conjugaison nous fait signe. Les verbes conjugués assez correctement au pré-test sont de 41% et ils sont de 53% au poste test. Nous comptons une progression de 12%.

Nous concluons que le tableau blanc interactif peut avoir une influence assez importante sur le taux de maîtrise de la compétence syntaxique 41% et une influence assez négligeable sur la conjugaison 12%.

## IV. Questionnaire

Notre mini questionnaire est présenté aux apprenants sous forme d'exercice. Il est composé d'une totalité de cinq questions variées entre trois questions semi ouverte et deux questions ouvertes.

Exercice 2 : Répondez aux questions suivantes

1- Est-ce que vous avez aimé les cours avec le tableau blanc interactif ?

Oui

Non

2- Quelles sont les avantages du tableau blanc interactif dans les cours ?

.....  
.....  
.....  
.....

3- Quelles sont les inconvénients du tableau blanc interactif dans les cours ?

.....  
.....  
.....  
.....

4- Est-ce que le tableau blanc interactif vous a aidé à mieux comprendre les cours ?

Oui

Non

5- Aimeriez-vous l'utiliser dans les autres matières ?

Oui

Non

## 1. Lecture et analyse des données

- **Question 1** : Est-ce que vous avez aimé les cours avec le tableau blanc interactif ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	17	100%
Non	0	0%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>026</sup>

A travers la lecture du tableau n<sup>026</sup>, Nous remarquons que la totalité des apprenants ont affirmativement par oui à la question proposée.

- **Question 2** : Quelles sont les avantages du tableau blanc interactif dans les cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Diversifie les activités	8	35%
Aide à la compréhension	7	30%
Simple à utiliser	3	13%
Trouver des informations	2	9%
Autre	3	13%
<b>TOTAL</b>	<b>23</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>027</sup>

Le tableau n<sup>027</sup> est une énumération des qualités du tableau blanc interactif. Nous remarquons que 35% pensent qu'il diversifie les activités. 30% des réponses dit qu'il aide à la compréhension. 13% des apprenants misent sur la simplicité de son utilisation. Le pourcentage de 09 % estime qu'il aide à trouver des informations et 13% propose une variété d'autres réponses.

- **Question 3** : Quelles sont les inconvénients du tableau blanc interactif dans les cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Rien	10	46%
Lent	6	27%
Se bloque	2	9%
Autre	4	18%
<b>TOTAL</b>	<b>22</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>o28</sup>

A partir du tableau n<sup>o28</sup>, qui représente une classification des points négatifs du tableau blanc interactif, nous citons que 46% pensent que le tableau blanc interactif ne possède pas de défaut. Le taux de 27% trouve qu'il est lent. Un pourcentage de 9% n'apprécie pas qu'il se bloque lors du cours ainsi que 18% des apprenants proposent d'autres réponses.

- **Question 4** : Est-ce que le tableau blanc interactif vous a aidé à mieux comprendre les cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	17	100%
Non	0	0%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>o29</sup>

Le tableau ci-joint, démontre que les apprenants jugent à 100% comme un aide au cours de français présentées.

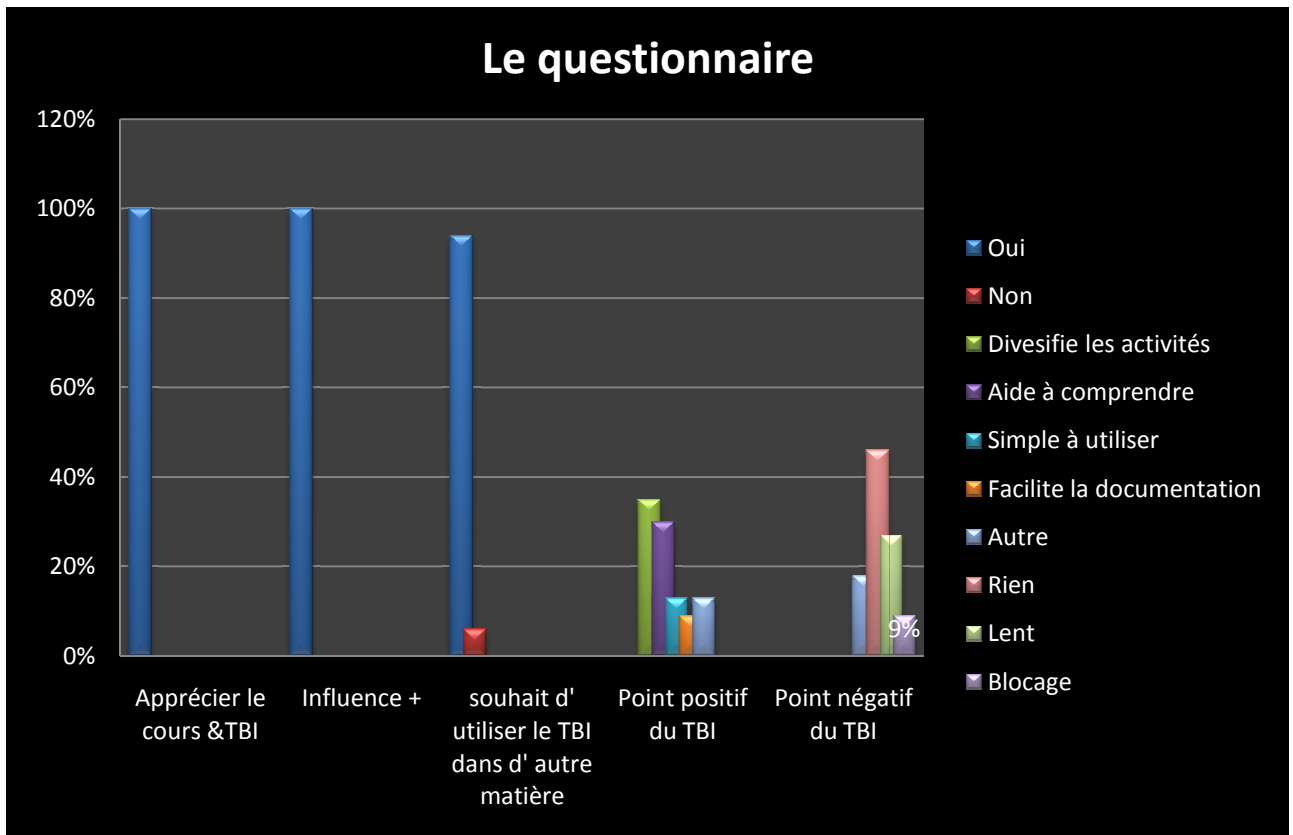
- **Question 5** : Aimerez-vous l'utiliser dans les autres matières ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	16	94%
Non	1	6%
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>100%</b>

Tableau n<sup>o30</sup>

Les données du tableau n<sup>o30</sup>, laisse dire que les apprenants approuvent a 94% l'intégration du tableau blanc interactif dans les autre disciplines.

## 2. Interprétation des données



La figure n<sup>03</sup>

La figure n<sup>03</sup> est un diagramme de barre multiple verticale constitué de plusieurs séries représentant respectivement le pourcentage de l'appréciation du cours, de l'influence positif, il donne la proportion de ceux qui souhaite l'utiliser dans d'autre matière ainsi qu'il cite les points positif, il mentionne les points négatif du tableau blanc interactif. Nous notons que le taux d'appréciation du tableau blanc interactif ainsi que son l'influence positif sont absolue 100%. Le souhait d'utilisé le tableaux blanc interactif dans d'autre matière est de 94% oui et 06% non

Nous voyons également que le tableau blanc interactif comprend un côté positif. Premièrement, à travers sa deversification des activités à titre d'exemple l'exploitation des catres, des quiz, des excercices electroniques, du

karaoké, des images , des videos et des chansons. A ce propos , nous comptons 35%. Deuxièmement, il aide à la compréhension du cours à un chiffre egale à 30 %. Cela s' explique par l' illustration qu'il apporte au cours et par l' apprentissage actif et la participation des apprenants à la construction de leurs savoir. Troisièmement, le tableau blanc interactif est simple a utiliser grace a sa nature tactile. 13% des apprenants le jugent comme tel. Finalement , il facilite aussi la documentation à 09%. Ceci en raison des dictionnaire et encyclopédie dont il dispose. Ce ne sont pas toute les points positifs , nous avons recensé 13% dans la case autre.

Notre materiel n'est pas parfait. Il poccède toutefois des failles d' ordre technique malgrès le 46% des apprenants pensant le contraire. Parmi ces inconvinants sa vitesse. Il est qualifié de lent par un taux de 27% des apprenants. 09% d' entre eux se lassent de son blocage. Neomoin ces problèmes ne sont pas un handicap car ils peuvent être régler en changeant le système d' exploitation de l' ordinateur par un autre plus performant, en améliorant la qualité des cables mais surtout en fixant le matériel de manière définitive dans la classe.

Ceci reste un approche approximatif basé sur l'opinion des élèves qui s' est construit selon leur expérience vécu.

## **V. Synthèse :**

Avant l'expérimentation, les apprenants n'avaient pas une représentation bien déterminée sur le pays de la langue française, ni sur ces habitants, sur leur manière de vivre ou de penser. Les apprenants pour leur majorité transposaient leurs mêmes pratiques sociétales sur la culture française. Cette ignorance leur conduit à croire que les français parlent arabe, regarde les chaines télévisées arabe et la famille est leurs priorités. Ils n'avaient pas de correspondance cognitive aux plats français. Quant au côté



linguistique, plus de la moitié des apprenants ne savaient pas éditer une phrase simple de façon correcte. Pire est leurs conjugaisons. Cela malgré la simplicité du temps abordé.

Au terme de notre expérimentation, nous avons investi le tableau blanc interactif au service de l'enseignement des connaissances générales sur l'emplacement de la France sur la carte géographique du monde, des croyances religieuses de ces habitants, de leur profil physique, de leur gastronomie et des informations touristiques sur la capitale française. Nous avons vu aussi leur art de vivre et manière d'agir ainsi que leur sens d'humour. Nous avons pu pénétrer leur système de penser à travers la caricature pour découvrir leur avis sur la politique locale, sur la religion, sur le sport et sur un pays concurrent économiquement. Nous avons traité les clichés et les préjugés sur les français. Nous avons en parallèle veillé sur la construction correcte des phrases simples, sur l'acquisition d'un lexique par thème, sur la conjugaison au présent de l'indicatif, sur la phonétique et sur l'articulation. Nous avons eu la chance d'aborder les registres de langue. Nous aurions aimé travailler la lecture de certains apprenants.

Après l'expérimentation, les apprenants ont pu construire une représentation sur la France et sur la société française d'après le post-test. Ils ont amélioré autant leur langue mais pas considérablement leur conjugaison. Cela confirme catégoriquement que le tableau blanc interactif représente un outil efficace en classe de langue. Il a la potentialité d'aider à une mise en place de la compétence linguistico-culturelle. En effet, il donne au cours et aux exercices un paramètre ludique très apprécié des plus jeunes apprenants au plus grands. Il les pousse à participer de telle sorte que l'apprentissage devient actif. Il peut générer la motivation par la richesse du cours grâce aux images, aux vidéos, aux applications, aux logiciels, à internet. Ces fonctionnalités peuvent rendre le cours plus agréable en plus

d'être riche. Cela peut éventuellement amener l'apprenant à s'auto former. Le travail en groupe est au cœur des alternatives du tableau blanc interactif. Il rend la classe à travers un projet un espace collaboratif. Nous pensons que même au niveau de la compétence linguistique, il peut être un incontournable aumône aux exercices de substitutions. Les apprenants ont regagné leur estime de soi en réalisant un projet avec les TICE. Ce matériel console la fracture qu'existe dans les écoles algérienne.

## **Conclusion**

Rétrospectivement, nous avons essayé dans ce chapitre de canaliser méthodologiquement notre expérimentation. Celle-ci comprends d'abord un test qui précède et succède notre intervention expérimentale. Il évalue le degré d'amélioration de la compétence linguistico-culturelle auprès du public expérimental. Ensuite, nous avons proposé une démarche d'aménagement linguistico-culturelle qui s'étale sur cinq phases. Enfin, nous avons confectionné un questionnaire à la destination des apprenants pour connaître leur avis sur l'expérimentation. Ceci d'une part, d'une autre part, nous avons procédé à la comparaison des données entre leurs deux tests ainsi que nous nous sommes fiés au questionnaire pour mettre en claire nos interrogations. Cette démarche nous a permis de prouver que le tableau blanc interactif représente un outil efficace dans la mise en place de la compétence linguistico-culturelle. Ce processus d'enseignement-apprentissage a assuré une progression mesuré entre 12% et 73%. De notre expérimentation surgisse l'hypothèse que l'interactivité active les paramètres d'apprentissage comme la motivation et le travail de groupe.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Tout au long de cette recherche, nous avons cru à la potentialité socio-éducatif du tableau blanc interactif pour mettre en place la compétence linguistico-culturelle, ceci grâce à l'interactivité. Notre objectif consiste à remettre en question l'introduction de ce dispositif en classe. Une évaluation a été faite par la mesure du degré du développement de la compétence linguistico-culturelle. Pour rappel, nous avons opté pour cinq phases qu'elles nous ont semblé propices à l'amélioration de la compétence linguistico-culturelle tout en exploitant l'interactivité du tableau blanc interactif en classe. Nous considérons la présente étude comme étant ancrée dans une vision innovatrice du système éducative par l'apport des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation d'autant qu'elles prouvent leur efficacité après expertise. La compétence linguistico-culturelle, nous a servie à ériger nos attentes.

Cette étude a réinterrogé les théories existantes dans les domaines : langue, culture, technologies de l'information et de la communication pour l'éducation. Nous avons visé la mise en évidence de notre pratique empirique et l'analyse des données recueillies. Cette initiative s'est centrée sur la mise en place de la compétence linguistico-culturelle au moyen de tableau blanc interactif. Les résultats qu'elle démontre, mettent en avant son rôle majeur dans le processus d'acquisition de la compétence en question. En résumé, ce matériel donne une nouvelle haleine au cours de langue car, il favorise le travail de groupe, il motive les apprenants, il représente un environnement d'émersion et il joue un rôle ludique dans l'apprentissage.

La mise en place d'une compétence dans de telle circonstance devient une évidence. Nous pouvons argumenter ce que nous avons avancé comme suit. Le tableau blanc interactif peut contribuer et/ou assurer la mise en place d'une compétence linguistico-culturelle car le travail collaboratif est un moyen de socialisation et par conséquent d'ouverture vers l'autre. Il rend aussi l'apprentissage actif en mobilisant la motivation considérée comme le moteur de tout apprentissage. Elle implique le sujet social dans la construction de son savoir. Le timbre ludique des cours, les rends plus attractive et plus amusant et favorise la mémorisation des informations. Il représente également un environnement d'émersion pour les apprenants par la documentation ou les jeux de simulation. L'interactivité rend l'apprentissage plus dynamique, stimule la curiosité car elle redéfinie les interactions en classe, l'aspect relationnel, et enrichie le contenu du cours. Outre, cette nouvelle outil est compatible avec les nouvelles théories d'enseignement-apprentissage comme l'éclectisme en classe, l'interdisciplinarité, l'autonomie de l'apprenant, la socialisation de la classe, la pédagogie du projet et la pédagogie différenciée. Nous soulignons qu'il ne s'agit en aucun cas d'un support de juxtaposition de document et nous ajoutons qu'il peut résoudre la polémique du poids des cartables.

Ainsi à l'issu de cette recherche, la méthodologie que nous avons adopté, nous a permis de répliquer a nos préoccupations qui étaient fondé sur la possibilité de la mise en place d'une compétence linguistico-culturelle grâce au le tableau blanc interactif comme un outil et la proportion de l'efficacité et les atouts de cette modalité d'enseignement-apprentissage. A notre premier questionnement, nous avons pu valider notre hypothèse par la confirmation que le tableau

blanc interactif est un outil qui développe la compétence linguistico-culturelle après l'analyse de la différence entre le pré-test et le poste test. Tandis qu'à notre deuxième problématique, nous avons limité le degré d'efficacité dans ce champ [12-73]%, une moyenne de 42,5%. Cela en raison de l'interactivité qui dynamise la motivation, le ludique, l'émersion, les interactions et le travail collaboratif. De la sorte, nous avons vérifié les hypothèses au fil des analyses des données.

Pendant l'élaboration de notre modeste travail, nous avons rencontré plusieurs contraintes, d'abord la recherche d'un ingénieur capable d'installer le logiciel et consentant de nous accompagner, faire fonctionner le matériel et nous expliquer son fonctionnement. Puis, l'élaboration de notre contenu était assez difficile, puisque nous ne sommes pas formé dans le domaine. En suite, le passage au terrain sans un enseignant était ardu. En fin, le temps avait une valeur contraignante.

En somme, nous tranchons sur l'apport positif du tableau blanc interactif. Nous précisons que son influence n'est pas étroitement liée à l'apprenant mais au même titre à l'enseignant. En effet, elle lui permet de s'impliquer et d'être à jour dans l'élaboration de son contenu. Cela lui permet de le concevoir d'une manière adaptée à sa classe. L'enseignant peut éventuellement gagner du temps lors des cours, enregistrer les prises de note du cours, faire des feed back, diversifier ses cours, consacrer plus de temps aux interactions, être plus souvent au contact de son public pour être le prétendu médiateur. D'ailleurs, ce dispositif peut être la cause d'une ouverture par l'échange documentaire entre enseignant sur des plates formes éducatif en ligne, ce qui installera une culture numérique chez eux.

Bien que ce dispositif soit prometteur, il possède toutefois des contraintes par rapport à son prix d'achat jugé très chère. La réparation du cours prend beaucoup de temps et de persévérance. L'investissement sur la formation des enseignants est un autre enjeu. Nous pensons qu'un projet dans cet égard bouleversera le visage de l'école algérienne.

Nous avons soulevé ce thème avec l'intention d'apporter un tant soit peu une pierre à l'édification de ce champs de recherche ne serait- ce que d'inciter à l'importance de l'innovation matériel parallèlement à la prospérité et la multitude des approches dans la didactiques des langues à travers ce nouveau partenaire pédagogique qui est le tableau blanc interactif. Nous souhaitons avoir ouvert par cette initiative cours à d'autres recherches.

# BIBLIOGRAPHIE

## 1. Ouvrages théoriques

ADEN. Joëlle, *Construction identitaire et altérité en didactique des langues*, Ed le manuscrit, Paris, 2007.

BENVENISTE. Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Ed Gallimard, France, 1974.

BEVAUCHE. Bruno, *Multimédia et l'école ?*, Ed Hachette, Paris, 1999.

BLONDEL. Alain et al, *Que voulez vous dire? Compétence culturelle et stratégies didactique*, Éd Duculot, Bruxelles, 1998.

CASTELLOTTI. Véronique, PY. Bernard, *La notion de compétence en langue*, Ed ENS, Lyon ,2002.

FERDINAND. De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Ed Talantikit, Bejaïa, 2002.

KERBRAT-ORECCHIONI CATHERINE, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Ed Armand Colin, Paris ,1980.

MOIRAND Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Ed Hachette, Paris, 1982.

BIHOUEE. Pascal, COLLIAUX. Anne, *Enseigner différemment avec les TICE*, Ed Rolles, Paris, 2011.

PORTHIER. Béatrice, *Langue, langage et interaction culturelles*, Ed l' Harmattan, Paris, 2009.

TRDIEU. Claire, *La didactique des langues en 4 mots clés: communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ed Ellipses, Paris, 2008.

## 2. Articles scientifiques

Académie de Versailles, *Doc TICE*, n°01, 2008.

BRIEN. Robert, BOURDEAU. Jacqueline, ROCHELEAU. Johanne, *L'interactivité dans l'apprentissage: la perspective des sciences cognitives*, Revue des sciences de l'éducation, Vol. XXV, n° 1, 1999.

MONTAIGU. Reynald, NICODEME. Raymond, *Modalités et espaces nouveaux pour l'enseignement des langues*, Inspection générale de l'Education nationale, n° 2009-100, 2009.

République Algérienne Démocratique Et Populaire Ministère De L'éducation nationale, *Bulletin officiel de l'éducation national loi d'orientation sur l'éducation nationale*, n 08-04,2008.

### **3. Thèses**

DAKHIA. Abdelouhab, *Dimension Pragmatique Et Ressources Didactique D'Une Connivence Culturelle En FLE*, 338, thèse de doctorat, didactique de FLE : Université El- Hadj Lakhdar, Batna, 2005.

MEZIANI. Amina, *Interaction exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : vers le développement d'une conscience interculturelle*, 409, thèse de doctorat, didactique de FLE : Université M<sup>ed</sup> khider, Biskra, 2012.



# INTRODUCTION GÉNÉRALE

# CADRE THÉORIQUE

CADRE  
PRATIQUE

# CHAPITRE I

*La compétence*

*linguistico-culturelle*

# CHAPITRE II

## *Les TICE*

# CHAPITRE III

## *Recherche-Action*

# CONCLUSION GÉNÉRALE

# BIBLIOGRAPHIE



# ANNEXES

